Bibliographie annotée choisie sur l'histoire et les revendications des Métis

par D. Madill

Direction de la recherche
Orientations générales

E99
.M693
M3414
c. 1

Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada
Canada

BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE ET CHOISIE SUR L'HISTOIRE ET LES REVENDICATIONS DES MÉTIS

par
D. Madill

Centre de la recherche historique
et de l'étude des traités
Orientations générales
Affaires indiennes et du Nord Canada

1983

LIBRARY
DEPT. OF INDIAN AFFAIRS
AND NORTHERN DEVELOPMENT
APR 4 1984
MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES
ET DU NORD CANADIEN
BIBLIOTHÈQUE

©Publié avec l'autorisation de
l'hon. John C. Munro, c.p., député,
ministre des Affaires indiennes
et du Nord canadien,
Ottawa, 1983.

QS-3325-000-FF-A1

This publication is also available in English
under the title:

Select Annotated Bibliography on
Métis History and Claims

Les opinions exprimées dans le rapport n'engagent pas nécessairement
le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

PARTIE I
Introduction 1
a) Définition du terme Métis 2
b) Bibliographies 3
c) Sources de références générales 4

PARTIE II
Des origines de l'histoire des Métis jusqu'en 1870 7

PARTIE III
Les rébellions de Riel 11

PARTIE IV
Les revendications foncières des Métis 17

PARTIE V
Les Métis et les traités 21

PARTIE VI
Études biographiques 23

PARTIE VII
Études régionales 25

PARTIE VIII
Les organismes métis 28

PARTIE IX
Les questions constitutionnelles 29

PARTIE X
Conclusion: tendances actuelles 30

SOURCES PRIMAIRES 32

ANNEXE
Autres sources relatives aux Métis et classées dans divers groupes d'archives 36

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE 39

CARTE
Commissions des concessions de terres aux Métis 14-15

PARTIE I

INTRODUCTION

Jusqu'à une époque récente, la plupart des Canadiens associaient les Métis aux activités de Louis Riel dans la région de la rivière Rouge et dans le district de la Saskatchewan. L'histoire régionale a cependant connu un renouveau au cours de la dernière décennie, et une nouvelle génération d'historiens a sensiblement enrichi la documentation consacrée à l'histoire de l'Ouest en général et à celle des Métis en particulier. Le transfert de Londres à Winnipeg des riches archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, en 1974, a permis aux historiens de procéder à un réexamen de l'histoire des Métis et de se pencher sur un éventail plus large de sujets et de domaines. Frits Pannekoek, directeur général des Lieux historiques à Winnipeg, a remarqué, dans un article intitulé "The Historiography of the Red River Settlement, 1830-1868" (109), qu'on a commencé, depuis peu seulement, à envisager l'histoire du peuplement de la rivière Rouge du point de vue de l'Ouest canadien uniquement, jetant ainsi les bases d'une nouvelle analyse. Jusqu'alors, les historiens voyaient les Métis dans la perspective du Canada central, de la Grande-Bretagne ou des États-Unis, mais pas de la rivière Rouge en elle-même. En conséquence, les spécialistes de l'Ouest ne voient plus ni l'Est du Canada ni Londres comme des centres métropolitains d'où s'opérait l'évolution historique.

Parmi les études récentes qui ont encouragé les historiens à porter leur attention sur un éventail plus large de sujets et de domaines, citons les Essays on Western History in Honour of Lewis Gwynne Thomas (159), édités par Lewis H. Thomas, et Old Trails and New Directions: Papers of the Third North American Fur Trade Conference (62), édité par Carol M. Judd et Arthur J. Ray. Ces recueils originaux d'essais dépassent les aspects économiques de la traite des fourrures et introduisent de nouveaux thèmes, tels que l'interaction sociale entre les Indiens et les Européens, qui font paraître la traite des fourrures et les sociétés de la rivière Rouge sous un jour complexe. D'autres aspects de l'histoire des Métis ont été revalorisés ou connaissent un regain d'intérêt. Par exemple, les ouvrages récents sur les rébellions de Riel présentent de nouvelles perspectives et incitent à des recherches plus poussées. Le Conseil des Autochtones du Canada ainsi que les organismes provinciaux et territoriaux ont accentué leurs recherches sur les revendications foncières des Métis et des Indiens non inscrits, et un travail remarquable a été accompli dans ce domaine. Les historiens ne se bornent plus à l'étude de Riel et des rébellions, mais s'intéressent aussi à d'autres personnalités métisses. Les études d'intérêt régional n'en sont qu'à leur début, mais elles avancent. On porte maintenant davantage attention aux organismes métis et, bien sûr, les questions constitutionnelles sont de la toute dernière actualité.

a) DÉFINITION DU TERME MÉTIS

Beaucoup de confusion entoure encore le concept de métis, tant dans son contexte historique que sur le plan contemporain. On trouvera un excellent exposé de la confusion relative au concept historique du terme métis dans l'article de John E. Foster: "The Métis: The People and the Term" (28). L'auteur fait remarquer que les deux réseaux concurrents de commerce des fourrures, celui de la baie d'Hudson et celui du Saint-Laurent, ont produit une population d'ascendance mixte indienne et euro-canadienne. Dans les deux cas, les individus se sont identifiés davantage à un mode de vie qu'à une ethnie. Dans la vallée du Saint-Laurent, avant 1821, les traiteurs et les chasseurs finirent par être considérés comme un groupe distinct, qui devint le noyau d'une "nouvelle nation", celle des Métis. Foster ajoute que pour définir les gens, sur le plan historique, comme des sang-mêlé, il faut tenir compte de l'image qu'ils se faisaient d'eux-mêmes. Dans "The Origins of the Mixed Bloods in the Canadian West" (29), Foster étudie plus en détail les populations d'ascendance mixte qui s'identifiaient plus particulièrement avec la culture du réseau de traite de la baie d'Hudson. Il qualifie ce groupe de "natif" et voit en la présence du groupe anglophone anglican de la rivière Rouge un élément dont il faut tenir compte au plus haut point pour comprendre l'évolution ultérieure de cette communauté. Foster fut le premier à employer le terme "natif", comme le montre le titre de sa thèse de doctorat inédite (1973): "The Country-Born in the Red River Settlement, 1820-1850" (26).

Ken Hatt étudie aussi le terme de métis d'un point de vue historique. Il consacre d'ailleurs diverses parties de deux études inédites à l'analyse des différentes définitions de ce mot. Dans une communication présentée à Halifax en 1981, lors du congrès de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropologie, et intitulée "Definitions of Metis Pertaining to Demographic Research: An Historical Perspective" (48), Hatt retrace l'origine, dans les sources d'information démographiques les plus importantes depuis l'époque de la traite des fourrures jusqu'à nos jours, d'un certain nombre de termes associés aux personnes d'origine mixte. Dans une communication antérieure, "Ethnohistory and Ethnic Relations: Continuity and Contrasts in Images of the Métis" (49), il décrit les connotations socioculturelles que le terme avait dans les diverses acceptions que lui ont données les personnes appelées devant la Commission Ewing (définition politique et traditionnelle du mot métis), et il dépeint un certain nombre des images du Métis qui ressortent tant d'une série d'études sociologiques réalisées de 1959 à 1970 que d'articles de journaux.

Alors que Foster et Hatt se concentrent sur l'emploi historique du mot métis, Antoine S. Lussier et Noel Dyck s'attachent à définir ce concept dans le contexte contemporain. Dans "The Métis: Contemporary Problem of Identity" (77), par exemple, Antoine S.

Lussier suggère que l'esprit de clocher, la langue, le régionalisme et la politique ont rendu difficile la définition du mot métis et ont causé la désunion des Métis, doublée d'une crise d'identité. Dans un article très utile, "Indian, Métis, Native: Some Implications of Special Status" (19), Noel Dyck tente de démontrer que l'examen d'ouvrages récents en sciences sociales révèle le fait suivant: certains auteurs justifient leurs références à des catégories aussi vagues et étendues que celles de "Métis indien" et d'"Autochtone" en alléguant qu'il n'existe aucune différence sociale, politique ou culturelle fondamentale entre les diverses populations d'ascendance indigène. En passant ces hypothèses en revue, Dyck se concentre surtout sur les Indiens et les Métis de la Saskatchewan.

b) BIBLIOGRAPHIES

Quelques bibliographies et essais bibliographiques importants qu'on vient de publier méritent d'être mentionnés. La quantité de publications concernant Louis Riel est reflétée par le volume des bibliographies disponibles à son sujet. Le recueil de Thérèse D. Lafontaine, "Louis Riel: A Preliminary Bibliography, 1963-1978" (65), est assez étendu mais ne porte que sur les travaux publiés depuis 1963. La documentation est divisée de la façon suivante: i) Bibliographies, ii) Livres et brochures sur des sujets particuliers, iii) Articles, iv) Articles tirés de recueils d'essais collectifs, v) Ouvrages et brochures sur des sujets généraux, vi) Thèses, vii) Éditions en facsimilé, viii) Textes littéraires. Donald Swainson examine les points de vue variés que les différents écrivains se sont faits de Riel dans "Rieliana and the Structure of Canadian History" (157). On trouvera des variations sur le même thème dans l'article "It's the Riel Thing" (156), dans lequel Swainson remarque que "la commercialisation de Louis Riel en tant que figure de l'histoire populaire a dépassé la cote d'alerte. En comparaison, sa pendaison a été une douceur."

En 1978, l'Université de l'Alberta a reçu du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada une subvention pour lui permettre de lancer le Projet Louis Riel. L'objectif du Projet est de publier une édition critique de tous les écrits de Louis Riel, qui subsistent. Un des traits caractéristiques de ces travaux, dont les divers volumes devraient être publiés en 1985 de façon à coïncider avec l'anniversaire de la rébellion du Nord-Ouest, est d'offrir une bibliographie des sources littéraires secondaires sur Riel. La bibliographie est presque terminée et devrait être disponible bientôt. Il convient de faire état du Comité de rédaction du projet: George F.G. Stanley, rédacteur en chef, Thomas Flanagan, rédacteur délégué, Claude Rocan, coordonnateur du projet, et Glen Campbell, Raymond Huel et Gilles Martel, éditeurs. Les coéditeurs John Foster et Roger Motut participent au projet à titre de conseillers. Pour plus d'information sur le

Projet Louis Riel, on consultera "A Guide to the Louis Riel Papers" (25), de Thomas Flanagan et de C.M. Rocan (l'article comporte des références aux Papers of Louis Riel, MG 27), le "Riel Project" (155), de George F.G. Stanley, et "The Louis Riel Project" (122), de Claude Rocan.

"The Myth of Louis Riel" (104), de Douglas Owram, et "The Historiography of the Red River Settlement, 1830-1868" (109), de Frits Pannekoek, constituent d'excellents essais bibliographiques et historiographiques sur Louis Riel et le peuplement de la rivière Rouge. Selon le premier de ces auteurs, la vie de Louis Riel a été "perçue, semble-t-il, d'une multitude infinie de manières" qui ont donné naissance à un mythe complexe. Selon le second, la plupart des études faites sur la rivière Rouge depuis 1856 accordent une influence prépondérante aux facteurs économique, géographique ou politique. En réaction à l'historiographie traditionnelle, qui mettait l'accent sur les influences externes, des écrivains récents ont situé dans la communauté elle-même la source de son développement et de son évolution.

La bibliographie annotée la plus utile qui existe sur les Métis est The Métis of Canada: An Annotated Bibliography (32), de John W. Friesen et Terry Lusty. Cet ouvrage, qui porte principalement sur l'Ouest du Canada et surtout sur l'Alberta, touche trois domaines: l'histoire (début des colonies métisses), la sociologie (questions contemporaines) et l'éducation. D'une grande utilité aux spécialistes de nombreuses disciplines, il renferme une liste considérable de documents datant d'avant 1977-1978. Malheureusement, nombre de sources extrêmement pertinentes dont on dispose aujourd'hui n'ont pu être répertoriées dans cette publication; aussi, dans la bibliographie annotée que j'ai rassemblée sur les Métis, j'ai voulu éviter tout double emploi en me limitant principalement aux sources récentes, bien que, ma bibliographie étant plus thématique que celle de Lusty et Friesen, j'ai jugé utile d'y inclure certains des plus importants documents publiés avant 1977-1978 afin d'équilibrer "l'ancien" et "le nouveau".

c) SOURCES DE RÉFÉRENCES GÉNÉRALES

Le meilleur ouvrage de nature générale sur les rébellions de Riel reste celui de George F.G. Stanley, intitulé The Birth of Western Canada: A History of The Riel Rebellions (151). Publié en 1936, ce premier ouvrage de recherche sur les rébellions constitue une étude innovatrice dans laquelle l'auteur réévalue la thèse du conflit culturel, en soutenant que les rébellions découlaient de l'opposition entre un monde primitif et une société civilisée. Le livre de Stanley est également intéressant par l'analyse qu'il y fait des années qui se sont écoulées entre les deux rébellions et de la naissance du mécontement des Indiens, des Métis et des

non-Indiens à l'égard du gouvernement fédéral. Le thème du conflit culturel est également abordé dans l'opuscule publié par la Société historique du Canada sous le titre Louis Riel: Patriot or Rebel? (153) et dans une biographie définitive par Stanley, Louis Riel (152).

W.L. Morton a rejeté le concept du conflit culturel proposé par Stanley au sujet de la rébellion de 1869-1870, en avançant que la communauté de la rivière Rouge, loin d'être une société primitive, était civilisée. L'excellente analyse de la situation de la rivière Rouge qu'a faite Morton dans l'introduction de la publication intitulée Alexander Begg's Red River Journal and Other Papers Relative to the Red River Resistance of 1869-1870 (97) présente la résistance qu'opposait Riel au gouvernement fédéral comme le prolongement des tensions sociales et religieuses qui existaient entre le Centre et l'Ouest du Canada. On trouve également des renseignements utiles dans deux autres écrits de Morton, Manitoba: A History (98) et "The Bias of Prairie Politics" (96), qui décrivent les rébellions menées par Riel comme étant les premières manifestations d'un mouvement de protestation mené par la population rurale de l'Ouest. On trouvera une bonne analyse des travaux de Morton dans l'introduction qu'a signée Carl Berger pour The West and the Nation: Essays in Honour of W.L. Morton (3).

Contrairement aux opinions émises par Stanley et par Morton, l'historien américain Joseph Kinsey Howard présente Riel comme l'un des symboles des grandes régions sauvages d'Amérique du Nord, régions menacées, comme l'étaient les Métis et les Indiens, par l'expansion des colons. Dans son livre intitulé Strange Empire: Louis Riel and the Métis People (57), publié en 1952 et revu en 1974, Howard transforme le thème des sociétés primitives opposées aux sociétés civilisées en un combat entre le bien et le mal.

Dans deux publications plus récentes, The Métis: Canada's Forgotten People (76), d'Antoine S. Lussier et de D. Bruce Sealey, et Louis 'David' Riel: 'Prophet of the New World' (22), de Thomas Flanagan, les auteurs font une nouvelle évaluation de l'histoire des Métis. Dans le premier ouvrage, Lussier et Sealey donnent un aperçu de l'histoire des Métis en s'éloignant de l'interprétation du rôle des Métis dans l'Ouest qu'on trouvait généralement dans des ouvrages plus anciens tels que ceux de George F.G. Stanley et de W.L. Morton. Ils montrent que les Métis ont joué un rôle plus important dans l'histoire de l'Ouest que la plupart des historiens le laissent entendre. Ils soutiennent, par exemple, que les Métis ont été "les principaux agents de l'expansion du Canada vers l'Ouest" et "la principale force économique dans l'Ouest du Canada" jusqu'en 1885.

Thomas Flanagan, pour sa part, fait valoir que tous les psychiatres et la plupart des historiens qui ont étudié Riel ont vu dans la mission dont il se croyait investi un symptôme de maladie mentale. Il soutient qu'on s'est peu intéressé à l'aspect religieux de sa vie; seuls les psychiatres ont avancé ce trait de sa personnalité comme une preuve de sa démence. Quant aux historiens, ils ont complètement omis d'analyser les croyances religieuses du leader. Dans un article intitulé "The Political Thought of Louis Riel" (24), Thomas Flanagan examine les croyances religieuses de Riel, ainsi que son développement intellectuel, ses tendances nationalistes et son opinion sur les droits des Autochtones.

Voici quelques titres d'autres ouvrages classiques à consulter sur le sujet: Minnesota and the Manifest Destiny of the Canadian Northwest: A Study in Canadian-American Relations (43), par Alvin C. Gluek, Thunder in the North: Conflict over the Riel Risings, 1870-1885 (66), par Robert E. Lamb, et A History of the Canadian West to 1870-71 (90), par A.S. Morton. Les deux meilleurs ouvrages en langue française sur l'histoire des Métis sont Le Métis Canadien (40), de Marcel Giraud, et Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien (161) (traduit en anglais), par A.H. de Trémaudan.

PARTIE II

DES ORIGINES DE L'HISTOIRE DES MÉTIS JUSQU'EN 1870

Il ressort manifestement de l'ensemble des ouvrages écrits par les historiens sur l'établissement de la colonie de la rivière Rouge qu'on a réévalué l'histoire des Métis. Cette révision des faits est particulièrement évidente dans les travaux d'historiens tels que Frits Pannekoek, Sylvia Van Kirk et Jacqueline Peterson, et de l'anthropologiste Jennifer Brown. Les "forces en présence" (c'est-à-dire les facteurs religieux, sociaux et économiques) qui ont influé sur les premiers habitants de la rivière Rouge et qui ont fini par causer la désintégration de cette société, constituent l'un des principaux thèmes des écrits de Frits Pannekoek. Dans un article intitulé "The Anglican Church and the Disintegration of Red River Society, 1818-1870" (107), il tente de réfuter un argument avancé par certains historiens des Prairies, selon lequel la communauté de la rivière Rouge existait dans un équilibre précaire. Selon lui, les non-Autochtones méprisaient les Métis, les catholiques se méfiaient des protestants, les natifs ne faisaient pas confiance aux Métis et les hommes de robe se montraient hostiles envers les fonctionnaires. L'auteur conclut qu'il est bon que ce territoire ait été annexé au Canada et qu'une nouvelle élite de l'Ontario soit venue s'y installer, car la région de la rivière Rouge était sur son déclin. Dans un autre article qui donne un bon aperçu de la situation et qui s'intitule "A Probe into the Demographic Structure of Nineteenth Century Red River" (110), Pannekoek indique que, vers 1840, les principales valeurs sur lesquelles avait été fondée la société de la rivière Rouge — la terre, l'État (la Compagnie de la Baie d'Hudson) et l'Église — étaient tombées en discrédit, phénomène qui amena la population de ce secteur à chercher de nouveaux points de référence et une nouvelle identité qui n'avaient rien à voir avec la traite des fourrures, mais qui se situaient plutôt en rapport avec le reste du Canada. Pour avoir une idée de la place de l'Église dans la structure sociale de la rivière Rouge, on consultera la thèse de doctorat de Pannekoek, intitulée "The Churches and the Social Structure in the Red River Area, 1818-1870" (108). Le principal argument que l'auteur avance dans sa thèse est que la religion a été l'une des principales causes de la désintégration sociale de la rivière Rouge.

Les Métis, en tant que groupe social distinct, occupent une place importante dans certaines études récentes dont les auteurs essaient d'aller au-delà des aspects économiques de la traite des fourrures pour analyser la nature de la société contemporaine. Un exemple qui illustre bien cet aspect de l'historiographie sur les Métis est l'article de Sylvia Van Kirk, intitulé "Fur Trade Social History: Some Recent Trends" (164). L'auteur traite également du rôle des femmes dans le commerce des fourrures et dans le démantèlement de la société de la rivière Rouge dans 'Many Tender Ties': Women in Fur-Trade Society in Western Canada, 1670-1870 (165), ainsi que dans un article antérieur intitulé "Women and the Fur Trade" (167). Un autre exemple

des nouveaux aspects sous lesquels on a étudié cette question est l'ouvrage de Jennifer Brown intitulé Strangers in Blood: Fur Trade Company Families in Indian Country (6). Brown compare les compagnies qui faisaient la traite des fourrures et y voit des organisations dotées de caractéristiques distinctes, qui ont entretenu des rapports sociaux et internes très différents. Elle aborde notamment des sujets tels que les origines et les antécédents des marchands britanniques, les rapports entre les employés des deux compagnies — celle de la Baie d'Hudson et celle du Nord-Ouest — et les femmes autochtones, les rapports sociaux dans le monde des traiteurs, la vie sexuelle et matrimoniale des agents de ces compagnies après 1821, ainsi que les relations entre parents et enfants à l'époque de la traite des fourrures. Elle analyse d'ailleurs ce dernier aspect plus en profondeur dans un article intitulé "Children of the Early Fur Trades" (5). En outre, dans sa thèse de doctorat publiée sous le titre The People In Between: Indian-White Marriage And The Genesis Of A Métis Society And Culture In The Great Lakes Region, 1680-1830 (117) et dans l'article intitulé "Prelude to Red River: A Social Portrait of the Great Lakes Métis" (118), Jacqueline Peterson examine les antécédents des Métis de la rivière Rouge. Elle essaie d'en dégager une sorte de modèle de mariage entre les Euro-Américains et les Indiennes dans la région des Grands Lacs avant 1830.

Une interprétation assez nouvelle de l'histoire des premiers Métis ressort d'un ouvrage de Margaret MacLeod et de W.L. Morton intitulé Cuthbert Grant of Grantown: Warden of the Plains of Red River (82). Les auteurs y font une analyse très approfondie de l'esprit nationaliste des Métis. Cette étude porte principalement sur le massacre de Seven Oaks et le combat mené par la population de la rivière Rouge pour assurer sa survie. On recommande d'accompagner cette lecture d'un autre article de W.L. Morton, "The Battle at the Grand Coteau, July 13 and 14, 1851" (95).

L'historien John E. Foster a publié récemment un ouvrage intitulé The Developing West: Essays on Canadian History in Honor of Lewis H. Thomas (27), qui renferme deux essais représentant différentes interprétations de l'évolution des premiers Métis. Dans "The 'Private Adventurers' of Rupert's Land" (149), Irene Spry donne un aperçu de la vie de certains Autochtones de la Terre de Rupert (dont la plupart étaient des Métis) qui sont devenus des entrepreneurs indépendants ou des "aventuriers à leur compte", comme les appelait le directeur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, George Simpson, ainsi que de la lutte qu'ils ont menée contre cette compagnie pour obtenir le monopole du commerce dans la région de la Terre de Rupert. Dans l'article intitulé "'What if Mama is an Indian?' The Cultural Ambivalence of the Alexander Ross Family" (166), Sylvia Van Kirk étudie le cas d'une famille en vue de la rivière Rouge dont l'un des parents était d'origine britannique et l'autre, d'origine indienne. L'auteur laisse entendre que les familles métisses anglophones n'avaient pas réussi à se créer une identité culturelle distincte fondée sur la dualité de leur patrimoine et qu'il leur était ainsi difficile de mettre en valeur leur particularité en tant que peuple d'ascendance sociale mixte.

Nombre d'études pertinentes traitent d'autres aspects de la vie à la rivière Rouge, notamment la chasse au bison, l'agriculture, le commerce du bétail et les meuneries. En 1856, Alexander Ross rédigea un compte rendu des origines et de l'expansion de la colonie de la rivière Rouge sous le titre The Red River Settlement: Its Rise, Progress, and Present State; with some account of the native races and its general history, to the present day (123). Réimprimé en 1972 et préfacé par W.L. Morton, ce récit de type classique constitue un compte rendu de première main dans lequel l'auteur essaie de mettre en évidence les répercussions de la colonisation sur un territoire où la principale activité était la traite des fourrures. Il s'agit d'un document particulièrement utile en raison de l'excellente description qu'il renferme de la chasse au bison.

Si l'on veut en savoir davantage sur la chasse au bison et l'agriculture telles que les pratiquaient les Métis, on s'en reportera à l'article de G. Herman Sprenger, "The Metis Nation: Buffalo Hunting vs. Agriculture in the Red River Settlement (circa 1810-1870)"(148), et à sa thèse de maîtrise inédite, "An Analysis of Selective Aspects of Metis Society, 1810-1870" (147). Il ressort de son article que les Métis qui chassaient le bison ont joué un rôle primordial dans l'histoire de la colonie de la rivière Rouge et de la traite des fourrures. L'auteur réfute le point de vue des historiens, des missionnaires, des explorateurs et des anciens habitants du Nord-Ouest, selon lequel les Métis dédaignaient l'agriculture et la chasse au bison nuisait à l'expansion de cette activité. L'étude de Sprenger sur l'agriculture complète un article publié en 1949 par W.L. Morton, "Agriculture in the Red River Colony" (94), ainsi qu'une communication présentée par L. Clark au symposium "Métis" tenu à Winnipeg en novembre 1982, intitulée "The Métis and Agriculture" (13).

Les travaux du géographe Barry Kaye sur le commerce du bétail et les meuneries constituent une contribution importante à l'histoire des Métis jusqu'en 1870. Dans un article intitulé "The Trade in Livestock Between the Red River Settlement and the American Frontier, 1812-1870" (64), il indique qu'après l'établissement par Lord Selkirk d'une colonie à la rivière Rouge en 1812, la Compagnie de la Baie d'Hudson a songé à implanter une colonie vouée à l'agriculture à grande échelle et dont les habitants auraient vécu à la fois de l'agriculture et de l'élevage du bétail. Ce dernier constituait en effet une source d'alimentation essentielle pour la colonie et permettait aux habitants d'être moins dépendants des produits de la chasse au bison et de la pêche, activités qui n'étaient pas toujours fructueuses. Dans un autre article, "Flour Milling at Red River: Wind, Water and Steam"(63), le professeur Kaye laisse en outre entendre que les meuneries, où l'on produisait la farine employée à la rivière Rouge et dans les postes de traite des fourrures, constituaient la principale industrie secondaire de la colonie de la rivière Rouge.

Deux autres manuscrits de Parcs Canada valent également d'être pris en considération: "Lower Fort Garry, The Fur Trade And The Settlement At Red River" (69), de Carol Livermore, et "The Riel and Lagimodière Families in Red River Society, 1820-1860" (44), de R. Gosman. D'après le premier auteur, le déclin de la société de la rivière Rouge, dans les années 1840, était dû à des tensions sociales, économiques et politiques. Seule la diplomatie prudente dont a fait preuve Eden Colville, gouverneur adjoint de la Terre de Rupert, a permis de maintenir la paix à la rivière Rouge. Plus l'influence britannique se faisait sentir, plus l'équilibre social était menacé. Livermore soutient que le Petit fort Garry est devenu un poste d'importance secondaire et a été influencé par l'évolution de la rivière Rouge. L'étude de G. Gosman, qui porte sur l'histoire des familles Riel et Lagimodière au sein de la collectivité de la rivière Rouge jusqu'en 1860, analyse cette société et plus particulièrement la culture métisse.

PARTIE III

LES RÉBELLIONS DE RIEL

Les études récentes sur l'histoire des rébellions de Riel offrent de nouvelles perspectives et des idées de recherche. Dans un article intitulé "Some Comments on the Social Origins of The Riel Protest of 1869" (112) notamment, Frits Pannekoek exprime l'avis que les historiens devraient se pencher davantage sur les causes profondes des rébellions menées par Riel, plutôt que sur l'analyse des rébellions proprement dites. Dans cet article, l'auteur examine aussi brièvement les causes sociales, économiques et religieuses de ces soulèvements et évoque de nouvelles perspectives dans lesquelles cette question pourrait être étudiée. Pannekoek analyse également des variations de ce thème dans "The Rev. Griffiths Owen Corbet and the Red River Civil War of 1869-1870" (111). Il explique que la résistance des habitants de la rivière Rouge a toujours été considérée comme l'effet des difficultés engendrées par l'expansion territoriale ou comme le déplacement vers l'Ouest des difficultés d'ordre confessionnel du Canada, et il soutient qu'il y aurait peut-être une nouvelle façon d'envisager les choses. À son avis, il faudrait s'intéresser davantage aux caractéristiques propres à la colonie de la rivière Rouge et au fait qu'il s'y jouait des enjeux historiques uniques. Nombre des tensions qui se sont manifestées au cours des rébellions, surtout entre les Métis et les natifs, tiraient leur origine d'autres tensions raciales et religieuses qui remontaient aux années 1830 et qui ont atteint leur point culminant en 1863. L'auteur laisse également entendre que les natifs, influencés par la détermination du révérend Corbet, s'étaient découvert une nouvelle identité et avaient redéfini leurs buts dans les années 1860. L'insurrection illustre l'incapacité dans laquelle se sont trouvés l'Église et les natifs les plus éminents de prendre en charge la direction de la rivière Rouge.

L'article de James G. Snell, "American Neutrality and the Red River Resistance, 1869-1870" (143), donne une nouvelle interprétation des événements qui ont entouré la première rébellion de Riel. Après avoir étudié des documents provenant des États-Unis, le professeur Snell en est venu à la conclusion que le Premier ministre de l'époque, Sir John A. Macdonald, avait tort d'affirmer que le gouvernement américain était prêt à tout, mis à part un conflit armé, pour prendre possession des Prairies. M. Snell se trouve donc ainsi à réfuter les opinions qu'avaient émises avant lui A.C. Gluek dans Minnesota and the Manifest Destiny of the Canadian Northwest: A Study in Canadian-American Relations (43) et Paul F. Sharp dans Whoop-Up Country: The Canadian-American West, 1865-1885 (133). Snell conclut que l'administration Grant a fait preuve de réserve en restant neutre lorsque s'est déclarée la rébellion dans les Prairies, et que les hommes politiques canadiens ont préféré décrire cette réaction sous un angle qui les avantageait.

Dans des écrits récents, Douglas Owram a introduit la notion "d'expansionnisme" (impérialisme) pour expliquer la rébellion de la rivière Rouge. Dans un article intitulé "'Conspiracy and Treason': The Red River Resistance From an Expansionist Perspective" (103), Owram s'est servi du terme "expansionnistes" pour décrire les membres du "Canada Party", du mouvement "Canada First" et des "Ontario Liberals" (anciens membres du Parti libéral ("Clear Grits") tels que George Brown et William McDougall), qui entretenaient des visées économiques sur l'Ouest. Les expansionnistes, d'expliquer Owram, n'étaient pas motivés par la volonté d'éliminer les Métis, mais par la crainte de voir le Canada français manipuler ces derniers pour organiser une conspiration. Leur attitude a donc transformé et aggravé la nature de la rébellion. L'auteur affirme de plus que la rébellion a rendu évident ce qui avait toujours été implicite, c'est-à-dire le caractère régional de l'expansionnisme canadien. On trouvera une analyse plus complète de l'expansionnisme canadien dans l'ouvrage d'Owram intitulé Promise of Eden: The Canadian Expansionist Movement and the Idea of the West, 1856-1900 (105).

Des points de vue intéressants sur la première rébellion de Riel sont également exprimés dans des articles des historiens Colin Read et A.I. Silver. L'article du professeur Read, "The Red River Rebellion and J.S. Dennis, 'Lieutenant and Conservator of the Peace'" (120), donne une nouvelle évaluation du rôle qu'a joué l'inspecteur Dennis au début de l'insurrection de Riel. D'après Read, Dennis a été tout autant victime des circonstances que de ses propres erreurs, et les historiens n'ont pas compris la difficulté de sa situation. Dans un article intitulé "French Quebec and the Métis Question, 1869-1885" (135), Arthur I. Silver soutient que l'affaire Riel, tout en rappelant aux Canadiens français la nécessité de bâtir un Québec fort pour assurer la défense des minorités, a donné naissance à une volonté plus marquée d'établir l'autonomie de la province. Les quinze années au cours desquelles les Québécois en sont de plus en plus venus à voir dans les Métis des représentants de la nation canadienne-française ont abouti à la notion de biculturalisme au Canada. L'auteur analyse davantage ce thème dans son livre intitulé The French-Canadian Idea of Confederation, 1864-1900 (134).

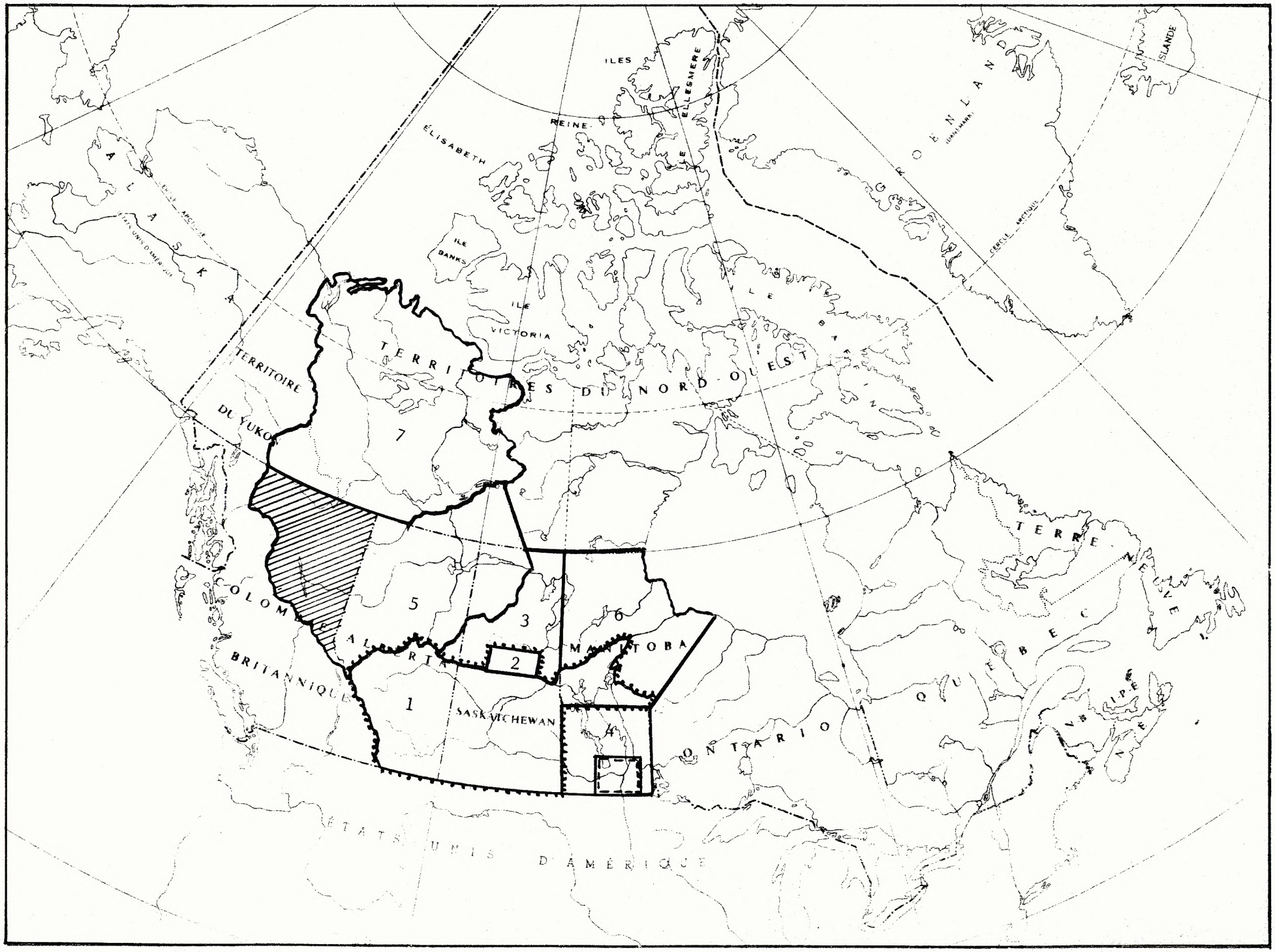
Les études faites par George F.G. Stanley, J.E. Rea et Hans Peterson témoignent des nouveaux angles sous lesquels on examine aujourd'hui la rébellion du Nord-Ouest en 1885. Dans un article intitulé "New Brunswick and Nova Scotia and the North-West Rebellion, 1885" (154), Stanley regarde la seconde rébellion de Riel à travers les répercussions qu'elle a eues dans les Maritimes. Il soutient que cette rébellion a donné aux habitants des Maritimes la vision nouvelle d'un pays qui s'étendait au-delà du Bouclier canadien ainsi qu'une meilleure compréhension des problèmes politiques du Canada. La rébellion les a amenés à voir pour la première fois leur pays comme une entité nationale et non plus sous l'angle du régionalisme. Dans "The Hudson's Bay Company and the North-West Rebellion" (119), Rea traite du rôle qu'a joué la Compagnie de la Baie d'Hudson dans la rébellion. Enfin,

Peterson donne un arrière-plan historique de la rébellion du Nord-Ouest et fait le récit du rôle de Gros-Ours et de l'exil de son fils, Imasees, dans "Imasees And His Band: Canadian Refugees After The North-West Rebellion" (116).

Deux ouvrages antérieurs sur la rébellion du Nord-Ouest valent également d'être cités: The Last War Drum: The Northwest Campaign of 1885 (91), par Desmond Morton, et The Frog Lake 'Massacre': Personal Perspectives on Ethnic Conflict (59), édité par Stuart Hughes. Le premier de ces ouvrages porte sur les opérations militaires de la campagne de 1885, alors que le second renferme des comptes rendus et des récits personnels.

Il existe aussi des études récentes des rébellions de Riel: The Riel Rebellions: A Cartographic History/Le récit cartographique des affaires Riel (102), de William Oppen, et Vision of an Ordered Land: The Story of the Dominion Land Survey (81), de James G. MacGregor. Adoptant une approche originale, Oppen soutient que les historiens n'ont pas suffisamment tenu compte des cartes d'archives dans leur étude des rébellions, tandis que MacGregor, dont l'ouvrage est très intéressant, consacre au même sujet deux chapitres dans lesquels il exprime l'opinion qu'on a injustement accusé les arpenteurs d'être responsables des rébellions de la rivière Rouge et du Nord-Ouest. Le chapitre portant sur la rébellion de la rivière Rouge complète d'ailleurs un article écrit précédemment par A.C. Roberts, intitulé "The Surveys in the Red River Settlement in 1869" (121).

Pour s'informer sur la période qui s'est écoulée entre les deux rébellions (1870-1885) et sur les problèmes auxquels les Métis ont dû faire face, consulter l'article de Marcel Giraud, "Métis Settlement In The Northwest Territories" (41), et celui de E.A. Mitchener," The North Saskatchewan River Settlement Claims, 1883-1884" (87). L'article de Giraud forme un chapitre de son livre intitulé Le Métis canadien: son rôle dans l'histoire des provinces de l'Ouest (40); on y lit qu'après l'insurrection de la rivière Rouge, les Métis, ne sachant pas si leurs droits fonciers seraient reconnus et incapables de s'adapter à la transformation économique du Manitoba, cherchèrent refuge dans divers petits villages des Territoires du Nord-Ouest. Ils se heurtèrent cependant à des problèmes du même genre dans ce secteur, surtout sur le plan des revendications foncières. Mitchener fait un examen de la commission spéciale que présidait William Pearce, inspecteur des terres au Conseil des terres fédérales, commission qui avait été chargée de régler les revendications foncières de la région de la rivière Saskatchewan-Nord. Un des faits les plus importants est que Pearce a été incapable de régler les revendications des Métis dans les localités de Batoche et de Saint-Laurent, en bordure de la Saskatchewan-Sud. Les raisons qu'il a invoquées étaient qu'il ne disposait d'aucune carte et qu'il ne savait pas exactement quelle était la politique du gouvernement au sujet des revendications des Métis à l'égard des parcelles de terrain riveraines. Mitchener conclut que même si la


ILES
ELLESMERE
REINE
ÉLISABETH
ILE
BANKS
ILE
VICTORIA
LE
BA
GROENLAND
(DANEMARK)
ISLANDE
CERCLE ARCTIQUE
ALASKA
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
TERRITOIRE
DU YUKON
TERRITOIRES DU NORD-OUEST
7
5
3
6
2
1
4
ALBERTA
MANITOBA
SASKATCHEWAN
BRITANNIQUE
ONTARIO
QUÉBEC
TERRE-NEUVE
NB
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

CARTE

COMMISSIONS DES CONCESSIONS DE TERRES AUX MÉTIS

La carte ci-contre, avec les noms des commissions listées ci-dessous, est une adaptation en langue française de l'illustration parue sous le titre de "The Halfbreed Scrip Commissions" dans A Statement of Claim Based on Aboriginal Title of Metis and Non-Status Indians, publié par le Conseil des Autochtones du Canada, Ottawa, 1980.

LÉGENDE

▨	REVENDICATIONS EN SUSPENS LIÉES AUX CONCESSIONS DE TERRES
- - - -	LIMITES DU MANITOBA EN 1870 ET DU TERRITOIRE ÉTUDIÉ PAR LA COMMISSION DES MÉTIS EN 1876
———	LIMITES DES TERRITOIRES ÉTUDIÉS PAR LES COMMISSIONS
.....	COMMISSIONS DES MÉTIS EN 1900

COMMISSIONS

1 COMMISSION DES MÉTIS DU NORD-OUEST, 1885 (1886 et 1887)

2 COMMISSION DES MÉTIS, 1889

3 COMMISSION DES MÉTIS, 1899

4 COMMISSION DES MÉTIS, 1901

5 COMMISSION DES MÉTIS, 1906

6 COMMISSION DES MÉTIS, 1908

7 COMMISSION DES MÉTIS, 1924

Carte de base fournie par la Direction des levés et de la cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada.

question des revendications foncières a été l'une des causes de la rébellion de 1885 en Saskatchewan, la situation aurait été encore beaucoup plus grave si Pearce n'avait pas mené sa mission aussi bien qu'il l'a fait.

On trouve une description des effets immédiats de la rébellion du Nord-Ouest dans l'article de Jean Larmour, intitulé "Edgar Dewdney and the Aftermath of the Rebellion" (67), et dans celui de Marcel Giraud, "The Western Métis After The Insurrection" (42). Larmour soutient que la politique de conciliation pratiquée après la rébellion par Edgar Dewdney, commissaire aux Affaires indiennes, a permis de soulager la détresse qu'éprouvaient les Indiens, les Métis et les colons. Il a encouragé les Métis à retourner dans leurs villages et a ainsi dispersé le noyau qui pouvait encore se soulever à la montagne de la Tortue. Giraud souligne qu'une fois revenus dans leurs villages, les Métis ont été incapables d'adopter la façon de vivre d'une nouvelle société.

PARTIE IV

LES REVENDICATIONS FONCIÈRES DES MÉTIS

La politique des concessions de terres aux Métis, qui tire son origine de la Loi de 1870 sur le Manitoba, était une particularité du Nord-Ouest et ne fut jamais appliquée au-delà du secteur où les terres de la Couronne étaient régies par le gouvernement fédéral. Par exemple, lorsque le traité n° 9 a été négocié en 1905, en 1929 et en 1930, dans le nord de l'Ontario, aucune disposition n'a été prise pour la concession de terres aux Métis. Par contre, les traités n°s 8, 10 et 11 conclus dans le Nord-Ouest comportaient des mesures à ce sujet. Il faut dire que la prise de conscience politique qu'ont entraînée les rébellions de Riel dans la colonie de la rivière Rouge et dans le Nord-Ouest n'a pas eu lieu dans les autres régions du Canada.

Le Conseil des Autochtones du Canada de même que certains organismes provinciaux et territoriaux ont effectué des recherches sur les revendications foncières des Métis et des Indiens non inscrits. Ces recherches sont essentiellement de nature historique et juridique et sont fondées sur des documents provenant de sources très diverses. Dans l'Ouest du Canada, les recherches sur les revendications des Métis ont été entreprises il y a bon nombre d'années. En Ontario, au Québec et dans les Maritimes, en revanche, il s'agit d'un fait plus récent. La complexité et les disparités régionales qui caractérisent les revendications foncières des Métis se reflètent dans les opinions divergentes des différents auteurs.

Deux excellents aperçus ont été rédigés à ce sujet par l'historien John Leonard Taylor et par Douglas Sanders, professeur de droit à l'Université de la Colombie-Britannique. La communication inédite de Taylor, "Historical Introduction to Métis Claims in Canada" (158), contient une brève analyse de la politique indienne traditionnelle et des circonstances qui ont conduit à son abandon (illustré par l'article 31 de la Loi sur le Manitoba). Taylor examine également les dispositions de cette loi et donne, en présentant le point de vue des Métis sur les revendications, un compte rendu des négociations préalables à la conclusion des traités. On trouvera par ailleurs un aperçu des questions historiques et juridiques qui entourent les recherches sur les revendications, ainsi qu'un résumé de l'interprétation juridique des droits des Métis dans l'Ouest, dans un article rédigé par Sanders et intitulé "Métis Rights in the Prairie Provinces and the Northwest Territories: A Legal Interpretation" (124).

Des travaux fructueux ont été entrepris sur les revendications des Métis par la Fédération des Métis du Manitoba, plus particulièrement par D. Bruce Sealey, Émile Pelletier et Douglas N. Sprague. Dans un article intitulé "Statutory Land Rights of the Manitoba Métis" (131), Sealey traite des concessions de terres accordées aux Métis en vertu de la Loi de 1870 sur le Manitoba et donne des renseignements essentiels à

la compréhension de cette question extrêmement complexe. Son livre, publié sous le même titre, présente une analyse plus complète de la question (132). On trouvera un examen détaillé des acres de terre — 1,4 million — mis de côté pour les enfants métis nés avant le 15 juillet 1870, dans l'ouvrage intitulé The Exploitation of Métis Land (114) d'Émile Pelletier (ancien archiviste et directeur de la recherche à la Fédération des Métis du Manitoba). Par ailleurs, le thème central des travaux de l'historien Douglas Sprague porte sur la mauvaise gestion qui a caractérisé la concession de terres aux Métis en vertu de la Loi sur le Manitoba. "The Manitoba Land Question, 1870-1882" (145), "Government Lawlessness in the Administration of Manitoba Land Claims, 1870-1887" (144) et "Métis Land Claims" (146) fournissent à cet égard des preuves accablantes.

Les recherches entreprises dans le cadre du projet de recherche sur les revendications foncières mis sur pied en 1978 par l'Association des Métis de l'Alberta sont, elles aussi, prometteuses. On peut déjà constater l'excellence du travail accompli dans la publication récente de Joseph Sawchuk, Métis Land Rights in Alberta: A Political History (128). Cet ouvrage remarquablement détaillé renferme des informations sur la politique de concessions de terres, sur la fondation de la colonie Saint-Paul-des-Métis, sur les villages des Métis, sur la commission Ewing et sur le règlement foncier de Grande Cache.

D'autres informations sur la colonie de Saint-Paul-des-Métis et sur la commission Ewing nous sont fournies par George F.G. Stanley et F. Ken Hatt. L'article de Stanley, "Alberta's Half-Breed Reserve Saint-Paul-des-Métis, 1896-1909" (150) laisse entendre que le mode de règlement en question constituait une sorte de compromis entre les réserves accordées aux Indiens et les concessions de terres qui se sont révélées si désastreuses pour les Métis. Des renseignements d'ordre historique sur la commission Ewing (1934), chargée d'étudier les conditions de vie des Métis de l'Alberta sur le plan de l'hygiène, de l'éducation et du bien-être en général, sont fournis par F. Ken Hatt dans un article intitulé "The Land Issue And The Mobilization Of The Alberta Métis In The 1930's" (52), ainsi que dans deux communications inédites: "The Ewing Commission of Alberta: An Interpretative Study of the Public Aspects of Policy Making" (50) et "Jim Brady: The Political Perspective of a Métis Organizer of the 1930's" (51).

Depuis janvier 1976, l'Association des Métis et des Indiens non inscrits de la Saskatchewan (AMINIS) participe à un programme de recherches historiques et juridiques portant sur les droits ancestraux des Métis. La grande majorité des textes rédigés par l'AMINIS sur les revendications foncières figurent dans sa publication officielle, New Breed. Lyle Mueller, notamment, a analysé les octrois faits sous forme d'argent et de terres et les concessions de terres aux militaires dans un écrit intitulé "Scrip And Scrip Speculation" (100). Dans l'article "Indigenous People Meet... Geneva" (12), Clem Chartier donne un compte rendu de la convention de Genève, qui a eu lieu du 15 au 18 septembre 1981 et dont le thème était "Indigenous People and the Land". Au cours

de cette convention, Jim Sinclair, président de l'AMINIS, a souligné la nécessité d'assurer aux Métis et aux Indiens non inscrits un territoire bien à eux ainsi que des droits dans les domaines social, culturel, économique, juridique et politique.

Le Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research mérite également d'être mentionné. Établi à Regina, cet institut a pour objet de rassembler des informations portant sur l'histoire et la culture des Métis, notamment sur leurs revendications foncières. Parmi les travaux de recherche qu'on peut se procurer auprès de l'institut Dumont, mentionnons "The Question of Half-Breed Scrip as an Extinguishment of Aboriginal Title" (35) et "Métis Nationhood Claim Outside Manitoba after 1870" (34).

La plus importante production de textes sur les revendications foncières des Métis ces dernières années est probablement celle qui touche les Territoires du Nord-Ouest. Le refus du gouvernement fédéral de reconnaître les revendications des Métis du Nord-Ouest au début des années 1880 et la formation de commissions chargées d'administrer les concessions de terres après la rébellion de 1885 sont des thèmes qui reviennent souvent dans les publications savantes récentes. Le fait que le gouvernement de Sir John A. Macdonald a perdu de vue l'importance sur le plan humain de certaines questions telles que les revendications foncières des Métis, a été examiné dans une étude de Robert Page intitulée "Louis Riel and the C.P.R.: An Historical Example of Extinguishment" (106). L'auteur souligne notamment que si les revendications des Métis avaient été réglées avant la construction du chemin de fer, la rébellion aurait pu être évitée. Un ouvrage en cours de publication et édité par Ian Getty sous le titre As Long as the Sun Shines and Water Flows: A Reader in Canadian Native Studies (38), contient un article de Thomas Flanagan, intitulé "The North-West Rebellion and Métis Land Claims" (23).

La formation par Macdonald, après la rébellion, d'une commission chargée de concéder des terres aux Métis et plus précisément de régler les revendications en suspens des Métis dans les Territoires du Nord-Ouest fait l'objet d'un article rédigé par D.J. Hall, "The Half-Breed Claims Commission" (45). Ce texte expose les problèmes liés à la politique de concession de terres aux Métis ainsi que les conséquences de cette dernière. Pour sa part, Ken Hatt aborde cette question de façon quelque peu différente dans "The Northwest Scrip Commissions As Federal Policy - Some Initial Findings" (54). Il y indique que les diverses associations provinciales de Métis et d'Indiens non inscrits ont fait des recherches sur les commissions chargées des concessions de terres sous l'angle de la politique gouvernementale des revendications particulières. Dans cette communication, le professeur Hatt s'attache surtout à décrire les commissions établies dans le Nord-Ouest pendant la période de la deuxième rébellion de Riel comme la concrétisation de la politique du gouvernement à l'égard des Métis. Selon lui, les deux principaux éléments de la politique fédérale dont les commissions chargées des

concessions de terres dans le Nord-Ouest ont dû tenir compte, ont été la Politique nationale, cadre qui régit le milieu de vie des Autochtones, et le département de l'Intérieur, qui met en application cette Politique nationale.

On trouvera un aperçu des méthodes et des divers moyens que le gouvernement a employés depuis la Confédération pour essayer de résoudre les revendications foncières des Métis dans un bref rapport rédigé par Richard C. Daniel sous le titre de "Revendications des Métis du Nord-Ouest" (14) in Le règlement des revendications des autochtones au Canada, 1867-1979. L'auteur explique que si les traités conclus avec les Indiens ne laissaient que peu de place à la négociation, la plupart des méthodes adoptées similairement pour régler les revendications des Métis rendaient la négociation presque impossible. Les revendications d'ordre général ont été réglées de façon unilatérale par l'adoption de lois et de décrets, et les diverses commissions mises en place n'ont été autorisées à se prononcer que sur le cas des particuliers ou des familles qui souhaitaient tirer parti des avantages découlant des règlements imposés. On trouvera dans un article de Richard Hardy, "Métis Rights in the Mackenzie River District of the Northwest Territories" (46), un compte rendu historique des revendications foncières, présenté dans la perspective des droits des Métis. Cette étude traite également des droits ancestraux, de la formation d'une nation métisse, des mesures législatives adoptées à l'égard des Métis et de leur situation actuelle.

Une publication du Conseil des Autochtones du Canada intitulée The Forgotten People: Métis and Non-Status Indian Land Claims (15), éditée par Harry W. Daniels, donne un aperçu des questions abordées au cours des recherches entreprises sur les revendications foncières des Métis en Ontario, au Québec et dans les Maritimes. La section qui porte sur les Métis et les Indiens non inscrits de l'Ontario fait état de trois études: celle de Burleigh Falls, localité habitée presque exclusivement par des Métis et située à quarante milles au nord de Peterborough; celle de Moose Factory, dans le secteur ontarien de la baie James; et celle des Indiens Teme-agami Anishnabai, dans le nord-est de l'Ontario. Dans la section qui porte sur le Québec, Robert Laplante, directeur de la recherche de l'Alliance laurentienne des Métis et des Indiens sans statut, traite des différences entre l'histoire des Métis et des Indiens non inscrits au Québec et dans les autres provinces, ainsi que de l'état des recherches liées aux revendications. On y fait aussi brièvement allusion aux désaccords qui existent entre l'Alliance laurentienne et le gouvernement provincial. Enfin, pour ce qui est des Maritimes, le directeur de la recherche de l'Association des Métis et des Indiens non inscrits de cette région, Allan Semple, traite des fondements des revendications de ces derniers.

PARTIE V

LES MÉTIS ET LES TRAITÉS

Au cours des négociations qui ont précédé la signature des traités, les Indiens ont fait savoir au gouvernement fédéral qu'ils tenaient également à ce que les revendications des Métis soient réglées. Le lieutenant-gouverneur Alexander Morris rapportait, dans un ouvrage intitulé The Treaties of Canada with the Indians of Manitoba, the North-West Territories and Kee-Wa-Tin (89):

> Depuis très longtemps, les relations entre les Indiens et les Métis sont cordiales. Au cours des négociations qui ont entouré la signature de ces premiers traités (traités Robinson) et des traités subséquents, les Indiens ont insisté pour qu'on reconnaisse les revendications des Métis.

En 1850, l'honorable William Benjamin Robinson, représentant de la Couronne, faisait remarquer que certains Métis étaient visés par le traité signé avec les Indiens de l'Ontario. Pour ce qui est des "traités numérotés", conclus après la Confédération, les Métis sont touchés par les traités n°s 1, 2 et 3 (adhésion), 5 (adhésion), 8, 9, 10 et 11. Exception faite d'une petite portion du secteur couvert par le traité n° 3, le traité n° 9 est le seul traité "numéroté" qui porte sur une région située à l'extérieur des territoires de l'Ouest. On peut donc en conclure que l'admission des Métis aux traités s'est faite dans une mesure assez restreinte dans les nouveaux Territoires du Nord-Ouest. Comme dans le cas des traités Robinson, seuls les Métis les plus étroitement liés aux Indiens ont pu adhérer aux traités.

L'adhésion des Métis aux traités est un sujet abordé dans bon nombre de documents d'histoire. Une étude de l'adhésion de certains Métis aux traités Robinson a été faite dans deux communications présentées à la Société historique du Canada en juin 1982: "The Historical Significance of the Robinson Treaties of 1850" (68), par Douglas Leighton, et "The 'Albatross' and Beyond: The Location of the Northern Boundary of Mississauga River Indian Reserve #8, Robinson Huron Treaty, 1850-1893" (83), par David McNab. Dans ce même contexte historique, on trouvera d'autres informations dans deux thèses, "The Era of Civilization - British Policy for the Indians of Canada, 1830-1860" (86), par John S. Milloy, et "The Robinson Treaties of 1850" (20), par Elizabeth M. Ellwood.

Une communication inédite de John Leonard Taylor, "Historical Introduction to Métis Claims in Canada" (158) donne un bon aperçu sur la question de l'adhésion des Métis aux traités "numérotés". L'auteur analyse les négociations qui ont précédé la signature des traités sous l'angle des revendications des Métis. John E. Foster évalue les relations entre les Métis et les Saulteux ainsi que l'importance des traités conclus dans les années 1850 et au début des années 1870 dans "The Saulteaux and the Numbered Treaties - An Aboriginal Rights Position?" (31). Par ailleurs, l'adhésion des Métis au traité n° 3 est

examinée par Wendy Moss dans "Métis Adhesion to Treaty No. 3" (99) et par David McNab dans "'Hearty Co-Operation And Efficient Aid', The Métis And Treaty #3" (84). La première étude porte sur les événements et les faits relatifs à l'adhésion des Métis au traité n° 3 et plus spécialement sur des conflits survenus, après la signature du traité, entre les Métis, qui se considéraient comme un groupe distinct, et le gouvernement, qui tenait à ce qu'ils se joignent aux bandes indiennes déjà formées. La seconde étude réfute l'idée selon laquelle les Métis auraient collaboré d'emblée avec Alexander Morris, commissaire aux traités, et lui auraient fourni une aide précieuse. Les Métis du Manitoba qui ont participé directement aux négociations liées au traité n° 3 n'ont pas joué un rôle de premier plan à cet égard, mais ont plutôt contribué à faciliter les choses (comme ils le faisaient dans le cas de la traite des fourrures). L'ouvrage de René Fumoleau, As Long As This Land Shall Last: A History of Treaty 8 and Treaty 11, 1870-1939 (33), renferme d'utiles renseignements sur les deux traités en question.

Une excellente recherche sur le traité n° 9 a été faite par John S. Long. Les trois brochures qu'il a publiées, Treaty No. 9: The Half-Breed Question, 1902-1910 (73), Treaty No. 9: The Indian Petitions, 1889-1927 (74) et Treaty No. 9: The Negotiations, 1901-1928 (75), fournissent des informations sur l'origine des Métis de Moose Factory et sur les longues négociations intergouvernementales qui ont précédé la signature du traité n° 9. Long traite également de ces aspects dans un rapport intitulé "'Born and Brought up in the Country': The Métis of Treaty No. 9" (70). Son article intitulé "Treaty No. 9 and Fur Trade Company Families: Northeastern Ontario's Halfbreeds, Indians, Petitioners and Métis" (72) fera partie d'une publication qui doit paraître prochainement sous le titre de Métis Peoples of Northern North America. Dans cet article, l'auteur retrace l'histoire des Métis établis dans le nord-est de l'Ontario, le long de la baie James, et celle des descendants des familles qui vivaient de la traite des fourrures. Il aborde également l'exclusion de certains Métis du traité n° 9. Un autre article intitulé "Education in the James Bay Region During the Horden Years" (71) contient une courte section sur l'éducation dans le secteur visé par le traité n° 9.

PARTIE VI

ÉTUDES BIOGRAPHIQUES

Les spécialistes en sciences sociales ne se contentent plus aujourd'hui d'étudier le personnage de Louis Riel et les rébellions qu'il a menées, choisissant plutôt d'élargir le champ de leur étude à de nouveaux aspects de la vie de Riel et à celle d'autres Métis. Récemment, Thomas Flanagan a dressé le tableau le plus pertinent de la carrière de Riel. Son étude critique, Louis 'David' Riel: 'Prophet of the New World' (22), contient une analyse de la pensée religieuse de Riel, et l'auteur y conclut qu'on ne devrait pas considérer ce dernier comme un aliéné, mais plutôt comme un chef de file du millénarisme. Les principes religieux de Riel ont également été abordés dans un article de Ken Hatt, "Louis Riel as a Charismatic Leader" (53). L'auteur explique le rôle prédominant qu'a joué Riel dans l'insurrection de 1885, et examine l'établissement d'un pouvoir et d'une domination charismatiques. On trouvera, dans le Dictionnaire biographique du Canada (160), un excellent résumé, par Lewis H. Thomas, de la vie de Louis Riel, ainsi que des références à certaines des plus récentes études sur lui.

La publication, en 1975, d'une impressionnante biographie, Gabriel Dumont: The Métis Chief and His Lost World (168), par George Woodcock, semble avoir poussé d'autres auteurs à étudier d'autres personnages métis dont la plupart ont été influencés par le "charisme" de Riel. L'un de ces Métis a fait l'objet d'un article par Donald B. Smith, "William Henry Jackson: Riel's Secretary" (141). Smith affirme que Jackson, qui défendait férocement les droits des colons défavorisés tout autant que ceux des Indiens et des Métis, considérait Riel comme le "représentant des Autochtones du monde entier". On aura par ailleurs une bonne idée de la personnalité d'un autre Métis intéressant en lisant l'article de Raymond Huel, "Louis Schmidt: A Forgotten Métis" (58). Les recherches préliminaires effectuées par Huel indiquent que Schmidt, qui a pris part à l'activité politique du Manitoba les premières années, est essentiellement un personnage obscur dont les convictions politiques et religieuses ont fait qu'il n'a pas été actif dans les rébellions. Au cours de sa vie, il a vu s'écouler l'époque de la traite des fourrures, celle de la chasse au bison, la période où le Manitoba faisait encore partie des Territoires du Nord-Ouest, et enfin les débuts de l'agriculture. Il vaut également la peine de mentionner l'ouvrage de Grant MacEwan, Métis Makers of History (80), qui renferme de courtes biographies de certains Métis parmi les plus méconnus, notamment Adrian Hope, John Norquay, Jerry Potts, Pierre Falcon, Jimmy Jock Bird, William Kennedy, Alexander Isbister, James McKay, Alexis Cardinal et le père Lacombe.

De façon générale, les historiens ont négligé les personnages qui ont vécu après la rébellion du Nord-Ouest, mais deux d'entre eux, faisant exception, ont rédigé d'excellentes biographies: le premier, Diane Payment, a écrit sur François-Xavier Letendre, et le second, Murray Dobbin, a raconté la vie de Jim Brady et de Malcolm Norris. Dans un

article très bien documenté et publié sous le titre de "Monsieur Batoche" (113), Diane Payment dénonce l'hypothèse selon laquelle la rébellion du Nord-Ouest de 1885 aurait été la dernière manifestation de protestation et la dernière action concertée des Métis, et que la défaite les aurait laissés humiliés et démunis. Elle souligne en outre que les vastes recherches documentaires faites sur les Métis qui ont vécu à Batoche et dans le sud de la Saskatchewan entre 1865 et 1930 tendent à démontrer la fausseté de nombre de ces hypothèses. Enfin, elle propose de nouvelles perspectives pour l'étude de la société métisse du Nord-Ouest. Par ailleurs, la vie privée et l'activité commerciale de François-Xavier Letendre, dit "Batoche", constituent à cet égard un exemple.

L'ouvrage de Murray Dobbin, intitulé The One-And-A-Half Men: The Story of Jim Brady and Malcolm Norris, Métis Patriots of the Twentieth Century (17), donne un aperçu unique de l'histoire des Métis du XXe siècle. Dobbin y décrit les structures des groupements indiens et métis des années trente et quarante, de même que les origines des organismes qui existent aujourd'hui. Jim Brady et Malcolm Norris ont dirigé pendant 35 ans de nombreux groupements de la Saskatchewan et de l'Alberta.

PARTIE VII

ÉTUDES RÉGIONALES

Le terme "métis" a des connotations à la fois régionales et culturelles bien précises; en effet, seulement certaines personnes de certaines parties du pays se réclament du nom de Métis. Ce terme n'est utilisé que dans quelques régions bien spécifiques du Canada, généralement dans les Prairies, dans les Territoires du Nord-Ouest et, dans une certaine mesure, en Ontario et au Québec. En Colombie-Britannique et dans les Maritimes, le mot n'est pas usité. La présence ou l'absence de ce terme dans les différentes régions se reflète dans le titre des divers organismes qui défendent les intérêts des Autochtones non inscrits: Association des Indiens non inscrits de la Colombie-Britannique, Association des Métis et des Indiens non inscrits des Territoires du Nord-Ouest, Association des Métis de l'Alberta, Société des Métis de la Saskatchewan, Fédération des Métis du Manitoba, Association des Métis et des Indiens non inscrits de l'Ontario, et l'Alliance laurentienne des Métis et des Indiens sans statut. Dans les Maritimes, on emploie généralement l'expression "non inscrit".

Plus haut, nous avons déjà passé en revue les nombreuses publications qui portent sur les Métis de la rivière Rouge (voir, par exemple, les références données aux parties de cet ouvrage intitulées: Sources de références générales, Des origines de l'histoire des Métis jusqu'en 1870 et Les rébellions de Riel); mais il existe sur les Métis des autres régions du Canada un grand nombre d'ouvrages dignes d'être mentionnés.

L'abondance des travaux historiques sur les Métis du Nord, c'est-à-dire ceux qui habitent la partie septentrionale des Prairies, le district du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest, et le Yukon, illustre bien cette réalité. Une excellente étude à caractère régional, de Richard Slobodin, publiée sous le titre de Métis of the Mackenzie District (136), fait ainsi certaines distinctions entre les Métis de la rivière Rouge et ceux du Nord. L'auteur examine également les caractéristiques des Métis du Nord dans un article, "Subarctic Métis" (137), paru récemment dans le volume 6 du Handbook of North American Indians, intitulé Subarctic (55) et édité par June Helm. Ce même volume contient également sur les Métis de Fort-Résolution un article de David M. Smith, "Fort Resolution, Northwest Territories" (138). Consulter aussi, du même auteur, la thèse de doctorat ayant pour titre "Fort Resolution People: An Historical Study of Ecological Change" (139), de même que la version revue de cette thèse, publiée sous le titre de Moose-Deer Island House People: A History of the Native People of Fort Resolution (140), ainsi qu'une analyse de la situation contemporaine par John J. Honigmann dans l'article "Modern Subarctic Indians and Métis" (56). Comme dernière référence utile sur les Métis vivant en deçà de la zone arctique, mentionnons, de Derek G. Smith, Natives and Outsiders: Pluralism in the Mackenzie River Delta,

Northwest Territories (142). Son analyse des rapports sociaux entre Autochtones et étrangers dans le delta du Mackenzie renferme des observations pertinentes sur les Métis qui vivent à la limite nord de la région subarctique.

Les travaux de Vic Valentine, d'Helen Buckley, de J.E.M. Kew et de John B. Hawley doivent être pris en considération dans toute étude des Métis du nord de la Saskatchewan. Au cours des années cinquante, le professeur Valentine a rassemblé beaucoup de matériel sur les diverses collectivités du Nord et surtout sur leur histoire et leurs problèmes d'administration. Ces travaux ont permis la réalisation de deux études: la première, publiée sous forme d'article, "Some Problems of the Métis of Northern Saskatchewan" (163), traitait des problèmes des piégeurs métis, tandis que la seconde consistait en un court rapport, The Métis of Northern Saskatchewan (162). En outre, l'étude de Buckley, Kew et Hawley, intitulée The Indians and Métis of Northern Saskatchewan: A Report on Economic and Social Development (7), renfermait des prévisions sur les perspectives de développement économique et social du Nord ainsi que des propositions pour la mise en place de certains programmes.

Dans une étude réalisée pour Parcs Canada, "The Métis of the South Saskatchewan", en deux volumes (1), Norman Anick décrit l'origine de l'identité métisse à la rivière Rouge, la fondation de la première colonie le long de la Saskatchewan-Sud (paroisse Saint-Laurent), la politique foncière du gouvernement et les travaux d'arpentage dans le Nord-Ouest, la question des concessions de terres, la rébellion de 1885 et la période qui a suivi les troubles.

Deux publications de Joe Sawchuk constituent d'excellents exemples des études régionales faites sur les Métis: The Métis of Manitoba: Reformulation of an Ethnic Identity (127) et Métis Land Rights in Alberta: A Political History (128). Dans le premier ouvrage, l'auteur affirme essentiellement que "les causes précises de la nouvelle situation des Métis peuvent être déterminées d'après les disparités économiques régionales, surtout dans les régions de l'Ouest" [trad.]. Sawchuk élabore ce thème en présentant un bref historique des Métis de la rivière Rouge, en décrivant les conditions dans lesquelles vivent actuellement les Métis du Manitoba et en analysant l'histoire de la Fédération des Métis de cette province. L'autre ouvrage, résultat de près de trois ans de recherches menées par le Service de la recherche sur les revendications foncières de l'Association des Métis de l'Alberta, est un compte rendu complet qui comprend un aperçu de l'histoire de la nation métisse, un examen du statut juridique et des droits ancestraux des Métis de l'Alberta, une analyse de la politique de concession de terres et un examen des villages métis.

Bien que les Métis aient formé entre 1670 et 1870 un groupe national distinct dans l'Ouest, certains indices semblent indiquer qu'ils se sont d'abord établis dans les régions supérieures des Grands Lacs. Cet aspect de l'histoire des Métis est très bien décrit dans un article de

Jacqueline Peterson, "Prelude to Red River: A Social Portrait of the Great Lakes Métis" (118). L'auteur avance que les Métis de cette région avaient commencé à acquérir un sentiment de groupe et à se donner une identité semblable à celle des Métis de la vallée de la rivière Rouge. Dès les années 1820, un important groupe de Métis était devenu des intermédiaires, tant en affaires que sur le plan culturel, servant d'interprètes entre les tribus et les Anglo-Américains qui faisaient la traite des fourrures. En outre, Carolyn Harrington analyse en détail l'évolution historique, à partir de 1623, des Métis établis dans le centre-nord de l'Ontario, dans un rapport intitulé "Development of a Half-Breed Community in the Upper Great Lakes" (47). Son étude contient une description comparative d'une collectivité métisse de Sault-Sainte-Marie, aux États-Unis, par rapport à celles établies au Canada.

L'étude définitive des répercussions de la traite des fourrures sur la population autochtone du nord-est du Québec, Partners in Furs: A History of the Fur Trade in Eastern James Bay, 1600-1870 (88), est l'oeuvre de Toby Morantz et de Daniel Francis. Dans cette publication savante, les auteurs examinent des questions telles que la naissance des groupes qui s'occupaient de la défense des postes de traite (surtout dans le cas de Rupert House), le régime hiérarchique des commerçants de fourrures et l'établissement de territoires de chasse familiaux.

Il importe de connaître la revue Recherches amérindiennes au Québec, qui comporte quelques articles sur les Métis et les Indiens non inscrits du Québec. Un numéro spécial récent (1982) ayant pour titre Les Métis et Indiens sans statut entre l'écorce et l'arbre contient deux articles pertinents: "La population des Métis et des Indiens sans statut: essai d'estimation et de distribution spatiale" (36), par D. Gauvreau, F. Bernèche et J.A. Fernandez, et "Les Métis et Indiens sans statut du Québec: bibliographie sommaire" (37), de Gaétan Gendron.

PARTIE VIII

LES ORGANISMES MÉTIS

Ceux qui s'intéressent aux organismes métis peuvent consulter de nombreuses sources utiles. L'article d'Émile Pelletier, "A Glimpse of the Manitoba Métis Federation" (115) donne un contexte historique sur la formation de la Fédération des Métis du Manitoba. On trouvera en outre une excellente source de données historiques et comtemporaines dans The Métis: Canada's Forgotten People (76), d'Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey. Un chapitre intitulé "The Development of Political Organizations" contient une analyse des associations provinciales des Métis et des Indiens non inscrits à partir de 1887, année où l'Union métisse Saint-Joseph a été formée, jusqu'au début des années soixante-dix, qui ont vu la formation de plusieurs associations provinciales. Joe Sawchuk, directeur du Service de la recherche sur les revendications foncières de l'Association des Métis de l'Alberta, a écrit deux livres dans lesquels il est question des organismes métis, The Métis of Manitoba: Reformulation of an Ethnic Identity (127) et Métis Land Rights in Alberta: A Political History (128). Par ailleurs, dans un article intitulé "Development or Domination: The Métis and Government Funding" (126), l'auteur soutient que les fonds versés par le gouvernement à la Fédération des Métis du Manitoba ont rendu cette dernière plus dépendante que jamais. Pour sa part, D. Bruce Sealey, dans l'article "Ethnicity and the Concept of Métisness" (130), pense qu'une nouvelle identité ethnique est en train de prendre forme sous l'action des associations métisses provinciales récemment mises sur pied. Enfin, deux publications éditées par Harry W. Daniels, ancien président du Conseil des Autochtones du Canada, et intitulées The Forgotten People: Métis and Non-Status Indian Land Claims (15) et We Are The New Nation: The Métis and National Native Policy (16), expriment le point de vue du Conseil sur des questions telles que les droits ancestraux, les revendications foncières, le fédéralisme, le multiculturalisme et les ressources.

PARTIE IX

LES QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES

La Conférence constitutionnelle de mars 1983 a donné lieu à la rédaction de documents préliminaires tout aussi excellents que provocateurs sur la position constitutionnelle des Métis. Dans "Les droits et libertés des peuples autochtones du Canada" (78), Kenneth Lysyk indique que le terme "métis" n'a jamais été défini en vue de la Constitution, mais qu'on a sans doute voulu l'utiliser dans son sens large aux fins de la Loi constitutionnelle. L'article de Douglas Sanders, "Prior Claims: Aboriginal People in the Constitution of Canada" (125), donne un aperçu du point de vue des Métis et des Indiens non inscrits sur la Constitution. Sanders, de même que John Weinstein, Elmer Ghostkeeper et Fred Martin, a également contribué à la rédaction de Métisism: A Canadian Identity (39), publication récente de la Fédération des associations des établissements métis de l'Alberta. Les Métis de l'Alberta y énoncent leurs droits ancestraux et y précisent leur droit aux terres et aux ressources qui leur appartiennent, à un statut politique distinct et à l'autonomie sociale, culturelle et économique. Dans "Aboriginal Rights: The Métis Perspective" (11), Clem Chartier est de l'opinion que les Métis, sans rejeter la notion de droits ancestraux, souhaitent d'abord et avant tout faire inscrire dans la Constitution les principes d'autodétermination et d'autonomie administrative. Dans une monographie intitulée "Native Claims In Rupert's Land And The North-Western Territory: Canada's Constitutional Obligations" (85), Kent McNeil fait une étude très pertinente des revendications foncières des Autochtones de la Terre de Rupert et du Nord-Ouest en 1870 ainsi que des obligations constitutionnelles que doit assumer le gouvernement canadien à l'égard du règlement de ces revendications. Le but de sa monographie est d'examiner la nature et la portée de ces obligations et des effets que la Loi constitutionnelle de 1982 pourrait avoir à cet égard.

PARTIE X

CONCLUSION: TENDANCES ACTUELLES

Une grande partie des travaux historiques récemment publiés sur les Métis s'écarte des idées reçues au sujet de la population qui vivait à l'époque de la traite des fourrures, de la formation de la société de la rivière Rouge et des rébellions de Riel. L'histoire de la traite des fourrures et la fondation de la colonie de la rivière Rouge sont peut-être devenues les sujets des études les plus innovatrices. Les historiens Sylvia Van Kirk, John Foster et Frits Pannekoek, de même que l'anthropologue Jennifer Brown, ont réévalué les facteurs qui ont influé sur la société vivant du commerce des fourrures et ont montré que la colonie de la rivière Rouge était plus complexe que les auteurs l'ont traditionnellement affirmé. Ils se sont principalement intéressés aux rapports sociaux qu'entretiennent les Indiens et les Euro-Canadiens, et leurs recherches ont permis de mettre à jour une société dont la complexité provenait des différences d'attitude de la Compagnie du Nord-Ouest et de celle de la Baie d'Hudson. On trouvera des exemples de ces rapports sociaux dans les ouvrages suivants: 'Many Tender Ties': Women in Fur-Trade Society in Western Canada, 1670-1870 (165), de Van Kirk; "The Origins of the Mixed Bloods in the Canadian West" (29) et "The Country-Born in the Red River Settlement, 1820-1850" (26), de Foster; "A Probe into the Demographic Structure of Nineteenth Century Red River" (110) et "The Anglican Church and the Disintegration of Red River Society, 1818-1870" (107), de Pannekoek; enfin, Strangers in Blood: Fur Trade Company Families in Indian Country (6), de Brown.

Les ouvrages sur les rébellions publiés ces cinq dernières années donnent une idée plus équilibrée des causes qui ont abouti au soulèvement de la rivière Rouge en 1869-1870, et les historiens y réévaluent le rôle de Louis Riel dans la rébellion du Nord-Ouest de 1885. On trouve un excellent traitement du premier sujet dans les écrits de Frits Pannekoek et une présentation du second sujet dans ceux de Thomas Flanagan. Dans deux articles, "Some Comments on the Social Origins of the Riel Protest of 1869" (112) et "The Historiography of the Red River Settlement, 1830-1868" (109), Pannekoek fournit de nouvelles perspectives dont pourraient s'inspirer des recherches ultérieures. Il explique notamment que le racisme pourrait bien être au centre de l'histoire de la rivière Rouge et qu'on ne devrait pas accorder autant d'importance aux rébellions de Riel. Dans son ouvrage intitulé Louis 'David' Riel: 'Prophet of the New World' (22), Flanagan analyse les idées religieuses de Riel sous l'angle des mouvements millénaristes et met en doute l'opinion pourtant bien reçue selon laquelle il a souffert d'aliénation au cours de la seconde rébellion.

Parmi les autres nouvelles tendances qu'on décèle dans les publications historiques relatives aux Métis, mentionnons notamment les travaux qui se font sur l'éducation, le logement, la main-d'oeuvre autochtone et les mémoires personnels. Au nombre des études sur l'éducation des Métis, citons celle de Bruce Sealey, "Education of the Manitoba Métis"

(129), et celle de Ken Woodley, "Economics and Education in a Métis Community" (169). Les habitations réservées à ceux qui assuraient la défense de Moose Factory, colonie qui vivait de la traite des fourrures sur les bords de la baie James, sont décrites par Carol Judd dans "Housing the Homeguard at Moose Factory, 1730-1982" (60). Cet auteur analyse également l'évolution des possibilités d'emploi des Autochtones et des Métis pendant la période de la traite des fourrures dans "Native Labour and Social Stratification in the Hudson's Bay Company's Northern Department, 1770-1870" (61). L'ouvrage de Jock Carpenter, Fifty Dollar Bride: Marie Rose Smith - A Chronicle of Métis Life in the 19th Century (8), et celui de Guillaumme Charette, L'espace de Louis Goulet (10) (traduit vers l'anglais par Ray Ellenwood sous le titre: Vanishing Spaces: Memoirs of Louis Goulet), font état de souvenirs personnels sur la "dernière génération des Métis à avoir vécu la vie de l'homme des plaines".

Bien que la collection de documents historiques, en ce qui touche les Métis, se soit remarquablement enrichie ces dernières années, il reste encore des vides à combler. En effet, très peu de travaux ont été entrepris sur la période d'après 1885 et il faudrait faire davantage de recherches sur tous les aspects de la société métisse du XXe siècle. L'ouvrage de Murray Dobbin, The One-And-A-Half Men: The Story of Jim Brady and Malcolm Norris, Métis Patriots of the Twentieth Century (17), constitue un pas dans cette direction. Par ailleurs, les historiens se sont intéressés surtout aux Métis des Prairies et des Territoires du Nord-Ouest et, par conséquent, ils ont négligé les Métis et les Indiens non inscrits de l'Ontario, du Québec et des Maritimes. Il existe cependant des études qui font exception et qui méritent d'être mentionnées; citons l'article de Jacqueline Peterson, "Prelude to Red River: A Social Portrait of the Great Lakes Métis" (118), sa thèse de doctorat, récemment publiée sous le titre The People In Between: Indian-White Marriage And The Genesis of A Métis Society And Culture In The Great Lakes Region, 1680-1830 (117), ainsi que les travaux sur les traités n° 3 et n° 9, de David McNab et de John S. Long, respectivement.

SOURCES PRIMAIRES

i) PC, Débats de la Chambre des communes

Voir, à titre d'exemple, le rapport du Comité de la Chambre des communes sur la rébellion de 1869-1870 et sur la promesse d'amnistie faite à Riel dans les Journaux de la Chambre des communes, vol. 8, annexe 6, 1874. Pour plus d'informations sur les Métis, consulter également les Débats de la Chambre des communes (PC), 1875-1886, et les Débats du Sénat, 1871-1886.

ii) PC, Documents parlementaires

Les "Documents relatifs aux événements récemment survenus dans le Territoire du Nord-Ouest" ("Correspondence and Papers Connected with Recent Occurences in the North-West Territories") figurent dans les documents sessionnels de 1870, vol. 5, n° 12; 1871, vol. 5, nos 20, 44; vol. 6, n° 47; 1886, vol. 5, n° 6a; vol. 12, nos 43-43i.

Le compte rendu du procès de Riel figure dans les documents sessionnels de 1886, vol. 19, n° 43c; il a été réédité par Desmond Morton sous le titre de The Queen versus Louis Riel (92), Toronto, University of Toronto Press, 1974.

iii) Archives publiques du Canada (APC)

Les anciens documents relatifs aux Métis et classés aux Archives publiques du Canada sont rassemblés dans différents groupes d'archives. (Voir en annexe les "Autres sources relatives aux Métis et classées dans divers groupes d'archives", aux pages 36 à 38. L'annexe donne un relevé des documents classés dans l'un ou l'autre des groupes, à l'exception de ceux qui portent la cote RG 10 et RG 15.) On pourra obtenir, au Centre de la recherche historique et de l'étude des traités, un index des dossiers classés sous les cotes RG 10 (archives du ministère des Affaires indiennes) et RG 15 (archives du ministère de l'Intérieur), index compilé par Bennett McCardle, du Programme de recherche sur les traités et les droits des Autochtones de l'Association des Indiens de l'Alberta, et intitulé "Sources For Métis History In The Public Archives of Canada" (79). Les dossiers classés sous la cote RG 10 portent sur des sujets tels que les diverses revendications liées aux concessions de terres, les cas de personnes qui ont demandé d'être soustraites de l'application des traités pour obtenir des concessions, les réadmissions aux traités après l'obtention de concessions et le cas des Indiens non inscrits de l'Est du Canada. Les dossiers classés sous la cote RG 15 se composent de documents divers, notamment: a) des relevés à caractère historique

(N.O. Côté a rassemblé des documents sur l'historique des revendications des Métis et sur les concessions de terres de 1870 à 1931; b) des documents sur la politique adoptée à l'égard des Métis (Série de la Direction des terres fédérales, qui contient des renseignements sur la commission chargée des concessions de terres en 1885, sur la fondation de Saint-Paul-des-Métis, sur diverses revendications soumises après la formation des commissions chargées des concessions de terres en 1885, 1899 et 1900, sur les concessions de terres de l'Athabasca et sur les commissions chargées des concessions en 1906 et en 1908, etc.); c) des dossiers sur les politiques adoptées et sur certains cas précis, en particulier les séries sur les revendications des Métis et sur la Loi sur le Manitoba; et d) des registres, des grands livres, des index et divers documents portant sur les revendications des Métis.

On peut également se procurer, au Centre de la recherche historique et de l'étude des traités du MAINC, un autre index intitulé "An Archival Finding Aid for Primary Source Material on the Métis" (2), établi par R. Barnhart et D. Madill (octobre 1979). Cet ouvrage donne des références sur les documents suivants: a) Série RG 10 (série noire et série rouge); b) Papiers de Sir John A. Macdonald (MG 26A); c) Papiers d'Alexander Mackenzie (MG 29A); d) Papiers de David Laird (MG 27I D10); e) Papiers d'Alexander Morris (Archives de l'Université Queen's et Centre de la recherche historique et de l'étude des traités); f) Papiers d'Edgar Dewdney (MG 27 IC4, Glenbow-Alberta Institute); g) Recueils des lettres de L. Vankoughnet. Les références fournies dans cet index sont également classées par sujets sous diverses vedettes matières, notamment: administration et politiques adoptées, revendications et différends (généralités), commissions chargées des concessions de terres aux Métis, rébellions de la rivière Rouge et du Nord-Ouest, activité liée aux traités, agitation et griefs.

iv) Flanagan, Thomas, éditeur, The Diaries of Louis Riel (21), Edmonton, Hurtig, 1979.

Le journal de Louis Riel commence en juin 1884, à l'époque où Riel enseignait dans une mission jésuite au Montana, et se poursuit jusqu'à la fin de la rébellion du Nord-Ouest.

v) Flanagan, Thomas, et Claude M. Rocan, "A Guide to the Louis Riel Papers" (25), Archivaria, 11, hiver 1980-1981.

Cet ouvrage est un relevé des cinq plus importantes collections d'archives sur Louis Riel: 1) Archives provinciales du Manitoba; 2) Archives de l'archevêché de Saint-Boniface; 3) Archives publiques du Canada (comprenant des papiers de Sir John A. Macdonald - MG 26A, des papiers

d'Edgar Dewdney - MG 27 IC4, des archives du ministère de la Justice et la collection Louis "David" Riel - MG 27 IF3); 4) Archives de la chancellerie de l'Archevêché de Montréal; 5) Archives du Séminaire de Québec.

vi) Foster, John E., "Rupert's Land and the Red River Settlement", 1820-1870, paru dans The Prairie West to 1905: A Canadian Sourcebook (30), édité par Lewis G. Thomas, Toronto, Oxford University Press, 1975.

Cette étude contient quelques comptes rendus des débats des comités spéciaux du Parlement britannique sur la Compagnie de la Baie d'Hudson (1857), des extraits de l'ouvrage d'Alexander Ross intitulé The Red River Settlement, un relevé statistique de la colonie de la rivière Rouge, etc.

vii) Friesen, John W. et Terry Lusty, The Métis of Canada: An Annotated Bibliography (32), Toronto, OISE [The Ontario Institute for Studies in Education] Press, 1980.

L'ouvrage renferme un répertoire provisoire des papiers de l'Association des Métis de l'Alberta.

viii) Morris, Alexander, The Treaties of Canada with the Indians of Manitoba, the North-West Territories and Kee-Wa-Tin (89), Toronto, Coles Publishing, 1971. D'abord publié en 1880, ce livre donne des extraits du traité Selkirk, du traité de l'angle Nord-Ouest (traité n° 3) et du traité de Winnipeg (traité n° 5), tous ayant trait aux Métis. L'auteur présente sa propre interprétation des revendications aux Métis, aux pages 293 à 295.

ix) Conseil des Autochtones du Canada, A Statement of Claim Based on Aboriginal Title of Metis and Non-Status Indians (101), Ottawa, 1980.

Ce document renferme 24 annexes dont certaines comprennent des extraits de la correspondance du ministère de l'Intérieur et du ministère des Affaires indiennes, des décrets du Conseil, de l'Acte des terres fédérales (1879), de la Loi sur le Manitoba, des débats de la Chambre des communes, du journal du père Ritchot, etc.

x) Le projet Louis Riel

Ce projet, qui doit être terminé en 1985 pour coïncider avec le centenaire de la rébellion du Nord-Ouest, consiste à publier une édition critique de tous les écrits de Louis Riel qui subsistent encore.

xi) Autres sources

On peut trouver d'autres sources primaires sur la rébellion de la rivière Rouge (1869-1870) dans les ouvrages suivants: Alexander Begg's Red River Journal and Other Papers Relative to the Red River Resistance of 1869-1870, édité par W.L. Morton (97), et Histoire véridique des faits qui ont préparé le mouvement des Métis à la Rivière-Rouge en 1869 de Georges Dugas (18). De même, il existe des informations sur la rébellion du Nord-Ouest (1885) dans Telegrams of the North-West Campaign, 1885, édité par Desmond Morton et Reginald H. Roy (93).

L'exécution de Riel a également donné lieu à l'établissement de certaines sources primaires: Reminiscences of the North-West Rebellions, with a Record of the Raising of Her Majesty's 100th Regiment in Canada, de C.A. Boulton (4), et La question Riel: lettre, de J.-A. Chapleau (9).

ANNEXE

AUTRES SOURCES RELATIVES AUX MÉTIS ET CLASSÉES DANS DIVERS GROUPES D'ARCHIVES

1. Archives fédérales et militaires

RG 2 Bureau du Conseil privé

Les séries 1 et 3 renferment des procès-verbaux et des décrets du Conseil, la série 1 regroupant les procès-verbaux approuvés par le Conseil privé, et la série 3, ceux qui ne l'ont pas été. Ces deux séries contiennent diverses références à l'expédition et à la rébellion de la rivière Rouge, aux lois relatives aux concessions de terres aux Métis du Manitoba et aux décrets liés aux concessions de terres en général.

RG 6 Secrétariat d'État

De 1867 jusqu'à la création du ministère de l'Intérieur en 1873, c'était le Secrétariat d'État et le Secrétariat aux provinces qui avaient la responsabilité des Affaires indiennes et des Terres fédérales. Le dossier portant la cote RG 6 A1 contient certaines références aux Indiens et aux terres des Indiens, aux concessions de terres au Manitoba, aux pertes subies au cours de la rébellion de 1885 et quelques références dispersées au sujet des Métis. Les dossiers RG 6 C1 et C2 renferment des documents sur la rébellion de la rivière Rouge (1867-1873), ainsi qu'un ou deux dossiers sur les Métis (par l'exemple l'Acte pourvoyant à la protection des terres octroyées aux Métis).

RG 7 Bureau du Gouverneur général

On y trouve un nombre important de lettres relatives aux Indiens, mais très peu de documents portant précisément sur les Métis.

RG 7 G1 - Correspondance générale contenant certaines références aux Indiens et aux Métis
G18 - Vol. 23-26 - Rébellion de la rivière Rouge
Vol. 88 - Ambroise Lépine
G20 - Correspondance générale

RG 9 Milice et Défense

Ce groupe d'archives renferme de la correspondance et des rapports relatifs aux combats qui ont eu lieu pendant la rébellion de la rivière Rouge et celle du Nord-Ouest. On y trouve également bon nombre de renseignements sur les

concessions de terres et les certificats de concession accordés à ceux qui servaient dans la milice. Le cas des terres accordées à des éclaireurs métis ayant servi dans la milice présente un intérêt particulier.

RG 13 Ministère de la Justice

On y trouve de la correspondance concernant l'établissement de villages dans les réserves métisses et la cession de terres et de certificats appartenant aux Métis. On y relève également quelques références à la rébellion de la rivière Rouge.

RG 14 D1 Sénat

Ce groupe d'archives contient les dossiers du Sénat. Voir en particulier:

Vol. 30 - Rapport sur la Terre de Rupert, sur la rivière Rouge et sur le Territoire du Nord-Ouest, 25 avril 1870.
- Consulter également les pétitions adressées au Sénat.

RG 18 GRC

Ce groupe de documents renferme une importante quantité de lettres et de rapports relatifs aux Métis et aux villages métis de l'Ouest. Certains textes ont trait à la protection des villages métis, à l'établissement des Métis sur des terres (Gendarmerie du Nord-Ouest), à la distribution de vivres aux Métis nécessiteux, à l'application des règlements douaniers dans le cas des Indiens, des Métis et de leurs chevaux, et à l'entrée au Canada de bétail provenant des États-Unis. On y trouve également diverses références aux rébellions de Riel.

RG 19 Ministère des finances

Les volumes 4051 et 4052 de ce groupe d'archives portent sur les revendications de la rivière Rouge.

RG 68 Régistraire général

Documents établis par le Secrétaire aux provinces et par le Secrétaire d'État en leur qualité de registraires. Les points les plus intéressants sont les diverses références relatives à la rébellion de la rivière Rouge et les listes de traités et de cessions qui peuvent toucher tant aux Métis qu'aux Indiens.

2. Archives concernant le commerce et les communications

RG 30 Chemins de fer nationaux

Ce groupe d'archives contient de nombreuses références aux terres indiennes que traversait le chemin de fer (on ne faisait aucune distinction, à cette époque, entre les terres des Indiens et celles des Métis). Outre les baux, les actes et les accords concernant les transactions foncières, ces dossiers renferment des cartes géographiques.

3. Archives concernant les ressources naturelles

RG 22 Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales

Ce groupe d'archives renferme probablement des documents sur les Métis puisqu'il a trait à la mise en valeur et à la colonisation du Nord canadien.

RG 85 Administration du Nord

Ce groupe d'archives contient des documents sur tous les aspects de la vie dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon: gouvernement, application des lois, piégeage, commerce, mines, écoles, services de santé, etc. On y trouve des documents généraux sur les Indiens, les Métis, les Esquimaux et les non-Autochtones, ainsi que grand nombre de documents portant sur des particuliers.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE		PAGE
(1)	Anick, Norman, "The Métis of the South Saskatchewan", 2 vol., Ottawa, Affaires indiennes et du Nord Canada, 1976 (Parcs Canada, Travaux inédits, n° 364).	26
(2)	Barnhart, R. et D. Madill, "An Archival Finding Aid for Primary Source Material on the Métis", Ottawa, 1979.	33
(3)	Berger, Carl et Ramsay Cook, éd., The West and the Nation: Essays in Honour of W.L. Morton, Toronto, McClelland and Stewart, 1976.	5
(4)	Boulton, C.A., Reminiscences of the North-West Rebellions with a Record of the Raising of Her Majesty's 100th Regiment in Canada, and a Chapter on Canadian Social & Political Life..., Toronto, Grip Printing and Publ., 1886.	35
(5)	Brown, Jennifer, "Children of the Early Fur Trades", in Childhood and Family in Canadian History, édité par Joy Parr, Toronto, McClelland and Stewart, 1982, pp. 44-68.	8
(6)	Brown, Jennifer, Strangers in Blood: Fur Trade Company Families in Indian Country, Vancouver, University of British Columbia Press, 1980.	8, 30
(7)	Buckley, Helen, J.E.M. Kew, et John B. Hawley, The Indians and Métis of Northern Saskatchewan: A Report on Economic and Social Development, Saskatoon, Center for Community Studies, 1963.	26
(8)	Carpenter, Jock, Fifty Dollar Bride: Marie Rose Smith - A Chronicle of Métis Life in the 19th Century, Sidney (B.-C.), Gray's Publishing, 1977.	31
(9)	Chapleau, J.-A., La question Riel: lettre, Ottawa, 1885.	35
(10)	Charette, Guillaume, L'espace de Louis Goulet, Winnipeg, Éditions Bois-Brûlés, 1976 (traduit vers l'anglais par Ray Ellenwood sous le titre: Vanishing Spaces: Memoirs of Louis Goulet).	31
(11)	Chartier, Clem, "Aboriginal Rights: The Métis Perspective", communication présentée à l'occasion de la conférence sur les droits des Autochtones, tenue à Lethbridge, en Alberta, le 20 janvier 1983.	29

(12) Chartier, Clem, "Indigenous People Meet...Geneva", New Breed, 12, novembre 1981, pp. 14-17. 18

(13) Clark, L., "The Métis and Agriculture", communication présentée à l'occasion du symposium "Métis" tenu à Winnipeg (Manitoba), le 6 novembre 1982. 9

(14) Daniel, Richard C., "Revendications des Métis du Nord-Ouest" in Le règlement des revendications des autochtones au Canada, 1867-1979, Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Direction générale de la recherche, septembre 1981, pp. 12-21. 20

(15) Daniels, Harry W., éd., The Forgotten People: Métis and Non-Status Indian Land Claims, Ottawa, Conseil des Autochtones du Canada, 1979. 20, 28

(16) Daniels, Harry W., We Are The New Nation: The Métis and National Native Policy, Ottawa, Conseil des Autochtones du Canada, 1979. 28

(17) Dobbin, Murray, The One-And-A-Half Men: The Story of Jim Brady and Malcolm Norris, Métis Patriots of the Twentieth Century, Vancouver, New Star Books, 1981. 24, 31

(18) Dugas, Georges, Histoire véridique des faits qui ont préparé le mouvement des Métis à la Rivière-Rouge en 1869, Montréal, Librairie Beauchemin, 1905. 35

(19) Dyck, Noel, "Indian, Métis, Native: Some Implications of Special Status", Canadian Ethnic Studies/Études ethniques au Canada, 12, n° 1, printemps 1980, pp. 34-46. 3

(20) Ellwood, Elizabeth Maria, "The Robinson Treaties of 1850", thèse de baccalauréat spécialisé, Waterloo, Wilfrid Laurier University, 1977. 21

(21) Flanagan, Thomas, éd., The Diaries of Louis Riel, Edmonton, Hurtig, 1979. 33

(22) Flanagan, Thomas, Louis 'David' Riel: 'Prophet of the New World', Toronto, University of Toronto Press, 1979. 5, 23, 30

(23) Flanagan, Thomas, "The North-West Rebellion and Métis Land Claims", in As Long as the Sun Shines and Water Flows: A Reader in Canadian Native Studies, édité par Ian A.L. Getty et Antoine S. Lussier, Vancouver, University of British Columbia Press, 1983, pp. 247-262. 19

(24) Flanagan, Thomas, "The Political Thought of Louis Riel", in Riel and the Métis: Riel Mini-Conference Papers, édité par Antoine S. Lussier, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1979, pp. 131-160. 6

(25) Flanagan, Thomas et Claude M. Rocan, "A Guide to the Louis Riel Papers", Archivaria, 11, hiver 1980-1981, pp. 135-169. 4, 33

(26) Foster, John E., "The Country-Born in the Red River Settlement, 1820-1850", thèse de doctorat, Edmonton, University of Alberta, 1973. 2, 30

(27) Foster, John E., éd., The Developing West: Essays on Canadian History in Honor of Lewis H. Thomas, Edmonton, University of Alberta Press, 1983. 8

(28) Foster, John E., "The Métis: The People and the Term", Prairie Forum, 3, n° 1, printemps 1978, pp. 79-90. 2

(29) Foster, John E., "The Origins of the Mixed Bloods in the Canadian West", in Essays on Western History in Honour of Lewis Gwynne Thomas, édité par Lewis H. Thomas, Edmonton, University of Alberta Press, 1976, pp. 71-80. 2, 30

(30) Foster, John E., "Rupert's Land and the Red River Settlement, 1820-1870", in The Prairie West to 1905: A Canadian Sourcebook, édité par Lewis G. Thomas, Toronto, Oxford University Press, 1975, pp. 19-69. 34

(31) Foster, John E., "The Saulteaux and the Numbered Treaties - An Aboriginal Rights Position?" in The Spirit of the Alberta Indian Treaties, édité par Richard Price, Montréal, Institut de recherches politiques, 1980, pp. 161-180. 21

(32) Friesen, John W. et Terry Lusty, The Métis of Canada: An Annotated Bibliography, Toronto, OISE [The Ontario Institute for Studies in Education] Press, 1980 (Série de bibliographies de l'OISE, 6). 4, 34

(33) Fumoleau, René, As long As This Land Shall Last: A History of Treaty 8 and Treaty 11, 1870-1939, Toronto, McClelland and Stewart, 1975. 22

(34) Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research, "Métis Nationhood Claim Outside Manitoba after 1870", Regina [s.d.]. 19

(35) Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research, "The Question of Half-Breed Scrip as an Extinguishment of Aboriginal Title", Regina [s.d.]. 19

(36) Gauvreau, D., F. Bernèche, et J.A. Fernandez, "La population des Métis et des Indiens sans statut: essai d'estimation et de distribution spatiale", Recherches amérindiennes au Québec, 12, n° 2, 1982, pp. 95-104. 27

(37) Gendron, Gaétan, "Les Métis et Indiens sans statut du Québec: bibliographie sommaire", Recherches amérindiennes au Québec, 12, n° 2, 1982, pp. 138-139. 27

(38) Getty, Ian A.L. et Antoine S. Lussier, éd., As Long as the Sun Shines and Water Flows: A Reader in Canadian Native Studies, Vancouver, University of British Columbia Press, 1983. 19

(39) Ghostkeeper, Elmer, éd., Métisism: A Canadian Identity, Edmonton, Fédération des associations des établissements métis de l'Alberta, 1982. 29

(40) Giraud, Marcel, Le Métis canadien: son rôle dans l'histoire des provinces de l'Ouest, Paris, Université de Paris, Institut d'ethnologie, 1945 (Travaux et mémoires de l'Institut d'ethnologie, XLIV). 6, 13

(41) Giraud, Marcel, "Métis Settlement In The Northwest Territories", Saskatchewan History, 7, n° 1, hiver 1954, pp. 1-16. 13

(42) Giraud, Marcel, "The Western Métis After The Insurrection", Saskatchewan History, 9, n° 1, hiver 1956, pp. 1-15. 16

(43) Gluek, Alvin C., Minnesota and the Manifest Destiny of the Canadian Northwest: A Study in Canadian-American Relations, Toronto, University of Toronto Press, 1965. 6, 11

(44) Gosman, Robert, "The Riel and Lagimodière Families in Red River Society, 1820-1860", Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 1976, pp. 1-139 (Parcs Canada, Lieux historiques nationaux, Travaux inédits, n° 171). 10

(45) Hall, D.J., "The Half-Breed Claims Commission", Alberta History, 25, n° 2, printemps 1977, pp. 1-8. 19

(46) Hardy, Richard L., "Métis Rights in the Mackenzie River District of the Northwest Territories", Canadian Native Law Reporter, printemps 1980, pp. 1-33. 20

(47) Harrington, Carolyn, "Development of a Half-Breed Community in the Upper Great Lakes", rapport inédit [s.l.n.d.]. 27

(48) Hatt, F. Ken, "Definitions of Metis Pertaining to Demographic Research: An Historical Perspective", communication présentée à l'occasion du congrès de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropologie, tenu à l'Université Dalhousie à Halifax, le 31 mai 1981. 2

(49) Hatt, F. Ken, "Ethnohistory and Ethnic Relations: Continuity and Contrasts in Images of the Metis", 1977, communication inédite. 2

(50) Hatt, F. Ken, "The Ewing Commission of Alberta: An Interpretative Study of the Public Aspects of Policy Making", 1971, communication inédite. 18

(51) Hatt, F. Ken, "Jim Brady: The Political Perspective of a Métis Organizer of the 1930's", communication présentée devant l'American Ethnological Society, le 3 avril 1976. 18

(52) Hatt, F. Ken, "The Land Issue And The Mobilization Of The Alberta Métis In The 1930's", in The Forgotten People: Métis and Non-Status Indian Land Claims, édité par Harry W. Daniels, Ottawa, Conseil des Autochtones du Canada, 1979, pp. 73-87. 18

(53) Hatt, F. Ken, "Louis Riel as a Charismatic Leader", in Riel and the Métis: Riel Mini-Conference Papers, édité par Antoine S. Lussier, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1979, pp. 22-32. 23

(54) Hatt, F. Ken, "The Northwest Scrip Commissions as Federal Policy - Some Initial Findings", communication présentée à l'occasion du symposium "Métis" tenu à Winnipeg (Manitoba), le 5 novembre 1982. 19

(55) Helm, June, éd., Subarctic, Washington, Smithsonian Institution, 1981 (Handbook of North American Indians, vol. 6). 25

(56) Honigmann, John J., "Modern Subarctic Indians and Métis", in Subarctic, édité par June Helm, Washington, Smithsonian Institution, 1981, pp. 712-717 (Handbook of North American Indians, vol. 6). 25

(57) Howard, Joseph Kinsey, Strange Empire: Louis Riel and the Métis People, Toronto, James, Lewis and Samuel, 1974. Réimpression de l'édition New York, W. Morrow, 1952. 5

(58) Huel, Raymond, "Louis Schmidt: A Forgotten Métis", in Riel and the Métis: Riel Mini-Conference Papers, édité par Antoine S. Lussier, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1979, pp. 93-107. 23

(59) Hughes, Stuart, éd., The Frog Lake 'Massacre': Personal Perspectives on Ethnic Conflict, Toronto, McClelland and Stewart, 1976 (The Carleton Library, 97). 13

(60) Judd, Carol M., "Housing the Homeguard at Moose Factory, 1730-1982", communication présentée à l'occasion du symposium "Métis" tenu à Winnipeg (Manitoba), le 6 novembre 1982. 31

(61) Judd, Carol M., "Native Labour and Social Stratification in the Hudson's Bay Company's Northern Department, 1770-1870", Canadian Review of Sociology and Anthropology/Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie, 17, n° 4, novembre 1980, pp. 305-314. 31

(62) Judd, Carol M. et Arthur J. Ray, éd., Old Trails and New Directions: Papers of the Third North American Fur Trade Conference, Toronto, University of Toronto Press, 1980. 1

(63) Kaye, Barry, "Flour Milling at Red River: Wind, Water and Steam", Manitoba History, n° 2, 1981, pp. 12-20. 9

(64) Kaye, Barry, "The Trade in Livestock Between the Red River Settlement and the American Frontier, 1812-1870", Prairie Forum, 6, n° 2, novembre 1981, pp. 163-181. 9

(65) Lafontaine, Thérèse D., "Louis Riel: A Preliminary Bibliography, 1963-1978", in Riel and the Métis: Riel Mini-Conference Papers, édité par Antoine S. Lussier, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1979, pp. 161-200. 3

(66) Lamb, Robert E., Thunder in the North: Conflict over the Riel Risings, 1870-1885, New York, Pageant Press, 1957. 6

(67) Larmour, Jean, "Edgar Dewdney and the Aftermath of the Rebellion", Saskatchewan History, 23, n° 3, automne 1970, pp. 105-117. 16

(68) Leighton, Douglas, "The Historical Significance of the Robinson Treaties of 1850", London (Ontario), University of Western Ontario, 1982, communication présentée à l'occasion du congrès de la Société historique du Canada, tenu à Ottawa, le 9 juin 1982. 21

(69) Livermore, Carol, "Lower Fort Garry, The Fur Trade And The Settlement At Red River", Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 1976 (Parcs Canada, Travaux inédits, n° 202). 10

(70) Long, John S., "'Born and Brought up in the Country': The Métis of Treaty No. 9", rapport final présenté à l'Association des Métis et des Indiens non inscrits de l'Ontario, le 16 mars 1979. 22

(71) Long, John S., "Education in the James Bay Region During the Horden Years", Ontario History, 70, n° 2, juin 1978, pp. 75-89. 22

(72) Long, John S., "Treaty No. 9 and Fur Trade Company Families: Northeastern Ontario's Halfbreeds, Indians, Petitioners and Métis", 15 janvier 1982. À paraître prochainement dans Métis Peoples of Northern North America. 22

(73) Long, John S., Treaty No. 9: The Half-Breed Question, 1902-1910, Cobalt (Ontario), Highway Bookshop, 1978. 22

(74) Long, John S., Treaty No. 9: The Indian Petitions, 1889-1927, Cobalt (Ontario), Highway Bookshop, 1978. 22

(75) Long, John S., Treaty No. 9: The Negotiations, 1901-1928, Cobalt (Ontario), Highway Bookshop, 1978. 22

(76) Lussier, Antoine S. et D. Bruce Sealey, éd., The Métis: Canada's Forgotten People, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1975. 5, 28

(77) Lussier, Antoine S., "The Métis: Contemporary Problem of Identity", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 2, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1978, pp. 187-192. 2-3

(78) Lysyk, Kenneth M., "Les droits et libertés des peuples autochtones du Canada", in Charte canadienne des droits et libertés, sous la direction de Gérald A. Beaudoin et Walter S. Tarnopolsky, Montréal, Wilson & Lafleur, 1982, pp. 589-615. 29

(79) McCardle, Bennett, "Sources For Métis History In The Public Archives Of Canada" (Records of the Department of the Interior and the Department of Indian Affairs), Ottawa, Programme de recherche sur les traités et les droits des Autochtones, octobre 1981. 32

(80) MacEwan, Grant, Métis Makers of History, Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1981. 23

(81) MacGregor, James G., Vision of an Ordered Land: The Story of the Dominion Land Survey, Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1981. 13

(82) MacLeod, Margaret et W.L. Morton, Cuthbert Grant of Grantown: Warden of the Plains of Red River, Toronto, McClelland and Stewart, 1974 (The Carleton Library, 71). 8

(83) McNab, David, "The 'Albatross' and Beyond: The Location of the Northern Boundary of Mississauga River Indian Reserve #8, Robinson Huron Treaty, 1850-1893", communication présentée à l'occation du congrès de la Société historique du Canada, tenu à Ottawa, le 9 juin 1982. 21

(84) McNab, David, "'Hearty Co-Operation And Efficient Aid', The Métis and Treaty #3", communication présentée à l'occasion du symposium "Métis" tenu à Winnipeg (Manitoba), le 5 novembre 1982. 22

(85) McNeil, Kent, "Native Claims In Rupert's Land And The North-Western Territory: Canada's Constitutional Obligations", Saskatoon, University of Saskatchewan, Native Law Centre, 1982 (Studies in Aboriginal Rights, 5). 29

(86) Milloy, John S., "The Era of Civilization - British Policy for the Indians of Canada, 1830-1860", 1979, thèse de doctorat, Oxford, University of Oxford, juin 1978. 21

(87) Mitchener, E.A., "The North Saskatchewan River Settlement Claims, 1883-1884", in Essays on Western History in Honour of Lewis Gwynne Thomas, édité par Lewis H. Thomas, Edmonton, University of Alberta Press, 1976, pp. 127-143. 13

(88) Morantz, Toby et Daniel Francis, Partners in Furs: A History of the Fur Trade in Eastern James Bay, 1600-1870, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1983. 27

(89) Morris, Alexander, The Treaties of Canada with the Indians of Manitoba, the North-West Territories and Kee-Wa-Tin, Toronto, Coles Publishing, 1971. Édition originale, Toronto, Belfords, Clarke and Company, 1880 (Coles Canadiana Collection). 21, 34

(90) Morton, A.S., A History of the Canadian West to 1870-71: Being a History of Rupert's Land (The Hudson's Bay Company's Territory) and of the Northwest Territory (including the Pacific Slope), édité par Lewis G. Thomas, 2e éd., Toronto, University of Toronto Press, 1973. 6

(91) Morton, Desmond, The Last War Drum: The Northwest Campaign of 1885, Toronto, Hakkert, 1972 (Musée canadien de la guerre, Série de documents historiques, 5). 13

(92) Morton, Desmond, éd., The Queen versus Louis Riel, Toronto, University of Toronto Press, 1974 (The Social History of Canada, 19). 32

(93) Morton, Desmond et Reginald H. Roy, éd., Telegrams of the North-West Campaign, 1885, Toronto, The Champlain Society, 1972 (Publications of the Champlain Society, 47). 35

(94) Morton, W.L., "Agriculture in the Red River Colony", Canadian Historical Review, 30, décembre 1949, pp. 305-321. 9

(95) Morton, W.L., "The Battle at the Grand Coteau, July 13 and 14, 1851", in Historical Essays on the Prairie Provinces, édité par Donald Swainson, Toronto et Montréal, McClelland and Stewart, 1970, pp. 45-59 (The Carleton Library, 53). 8

(96) Morton, W.L., "The Bias of Prairie Politics", in Historical Essays on the Prairie Provinces, édité par Donald Swainson, Toronto et Montréal, McClelland and Stewart, 1970, pp. 289-300 (The Carleton Library, 53). 5

(97) Morton, W.L., "Introduction", in Alexander Begg's Red River Journal and Other Papers Relative to the Red River Resistance of 1869-1870, Toronto, Champlain Society, 1956. 5, 35

(98) Morton, W.L., Manitoba: A History, 2e éd., Toronto, University of Toronto Press, 1967 (Canadian University Paperbooks, 66). 5

(99) Moss, Wendy, "Métis Adhesion to Treaty No. 3", Ottawa, Conseil des Autochtones du Canada, 16 mars 1979. 22

(100) Mueller, Lyle, "Scrip And Scrip Speculation", New Breed, 11, décembre 1980, pp. 14-15, et 12, janvier 1981, pp. 28-29. 18

(101) Native Council of Canada [Conseil des Autochtones du Canada], A Statement of Claim Based on Aboriginal Title of Metis and Non-Status Indians, Ottawa, 1980. 34

(102) Oppen, William A., The Riel Rebellions: A Cartographic History/Le récit cartographique des affaires Riel, Toronto, University of Toronto Press, 1979. 13

(103) Owram, Douglas, "'Conspiracy and Treason': The Red River Resistance From an Expansionist Perspective", Prairie Forum, 3, n° 2, automne 1978, pp. 157-174. 12

(104) Owram, Douglas, "The Myth of Louis Riel", Canadian Historical Review, 63, n° 3, septembre 1982, pp. 315-336. 4

(105) Owram, Douglas, Promise of Eden: The Canadian Expansionist Movement and the Idea of the West, 1856-1900, Toronto, University of Toronto Press, 1980. 12

(106) Page, Robert, "Louis Riel and the C.P.R.: An Historical Example of Extinguishment", in Dene Rights: Supporting Research and Documents, vol. 7, article n° 7, Yellowknife, Comparative Experience [s.d.], pp. 157-171. 19

(107) Pannekoek, Frits, "The Anglican Church and the Disintegration of Red River Society, 1818-1870", in The West and the Nation: Essays in Honour of W.L. Morton, édité par Carl Berger et Ramsay Cook, Toronto, McClelland and Stewart, 1976, pp. 72-90. 7, 30

(108) Pannekoek, Frits, "The Churches and the Social Structure in the Red River Area, 1818-1870", thèse de doctorat, Kingston, Queen's University , 1973. 7

(109) Pannekoek, Frits, "The Historiography of the Red River Settlement, 1830-1868", Prairie Forum, 6, n° 1, printemps 1981, pp. 75-85. 1, 4, 30

(110) Pannekoek, Frits, "A Probe into the Demographic Structure of Nineteenth Century Red River", in Essays on Western History in Honour of Lewis Gwynne Thomas, édité par Lewis H. Thomas, Edmonton, University of Alberta Press, 1976, pp. 83-95. 7, 30

(111) Pannekoek, Frits, "The Rev. Griffiths Owen Corbet and the Red River Civil War of 1869-1870", Canadian Historical Review, 57, juin 1976, pp. 133-149. 11

(112) Pannekoek, Frits, "Some Comments on the Social Origins of the Riel Protest of 1869", in Riel and the Métis: Riel Mini-Conference Papers, édité par Antoine S. Lussier, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1979, pp. 66-83. 11, 30

(113) Payment, Diane, "Monsieur Batoche", Saskatchewan History, 32, n° 3, automne 1979, pp. 81-103. 24

(114) Pelletier, Émile, The Exploitation of Métis Land, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1975. 18

(115) Pelletier, Émile, "A Glimpse of the Manitoba Métis Federation", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 2, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1978, pp. 155-169. 28

(116) Peterson, Hans I., "Imasees And His Band: Canadian Refugees After The North-West Rebellion", The Western Canadian Journal of Anthropology, 8, n° 1, 1978, pp. 21-37. 13

(117) Peterson, Jacqueline, The People In Between: Indian-White Marriage And The Genesis Of A Métis Society And Culture In The Great Lakes Region, 1680-1830, thèse de doctorat publiée, Chicago, University of Illinois, 1981 (Ann Arbor, University Microfilms International, 1981). 8, 31

(118) Peterson, Jacqueline, "Prelude to Red River: A Social Portrait of the Great Lakes Métis", Ethnohistory, 25, hiver 1978, pp. 41-67. 8, 27, 31

(119) Rea, J.E., "The Hudson's Bay Company and the North-West Rebellion", The Beaver, 313, n° 1, été 1982, pp. 43-57. 12

(120) Read, Colin, "The Red River Rebellion and J.S. Dennis, 'Lieutenant and Conservator of the Peace'", Manitoba History, 3, printemps 1982, pp. 11-20. 12

(121) Roberts, A.C., "The Surveys in the Red River Settlement in 1869", The Canadian Surveyor, 24, n° 2, juin 1970, pp. 238-248. 13

(122) Rocan, Claude, "The Louis Riel Project", Canadian Journal of Native Education, 10, n° 1, automne 1982, pp. 25-28. 4

(123) Ross, Alexander, The Red River Settlement: Its Rise, Progress, and Present State; with some account of the native races and its general history, to the present day. Introduction par W.L. Morton, Edmonton, Hurtig, 1972 (Canadiana Reprint Series). Réimpression de l'édition London, Smith, Elder, 1856. 9

(124) Sanders, Douglas, "Métis Rights in the Prairie Provinces and the Northwest Territories: A Legal Interpretation", in The Forgotten People: Métis and Non-Status Indian Land Claims, édité par Harry W. Daniels, Ottawa, Conseil des Autochtones du Canada, 1979, pp. 5-22. 17

(125) Sanders, Douglas, "Prior Claims: Aboriginal People in the Constitution of Canada", in Canada and the Constitution: The Unfinished Agenda, édité par S. R. Peck, Montréal, Institut de recherches politiques, 1983. 29

(126) Sawchuk, Joe, "Development or Domination: The Métis and Government Funding", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 3, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1980, pp. 73-94. 28

(127) Sawchuk, Joe, The Métis of Manitoba: Reformulation of an Ethnic Identity, Toronto, Peter Martin Associates, 1978 (Canadian Experience Series, 6). 26, 28

(128) Sawchuk, Joe, Patricia Sawchuk, et Theresa Ferguson, Métis Land Rights in Alberta: A Political History, Edmonton, Association des Métis de l'Alberta, 1981. 18, 26, 28

(129) Sealey, D. Bruce, "Education of the Manitoba Métis", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 3, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1980, pp. 1-37. 30-31

(130) Sealey, D. Bruce, "Ethnicity and the Concept of Métisness", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 3, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1980, pp. 95-117. 28

(131) Sealey, D. Bruce, "Statutory Land Rights of the Manitoba Métis", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 2, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1978, pp. 1-30. 17

(132) Sealey, D. Bruce, Statutory Land Rights of the Manitoba Métis, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1975. 18

(133) Sharp, Paul F., Whoop-Up Country: The Canadian-American West, 1865-1885, Norman, University of Oklahoma Press, 1955. 11

(134) Silver, Arthur I., The French-Canadian Idea of Confederation, 1864-1900, Toronto, University of Toronto Press, 1982. 12

(135) Silver, Arthur I., "French Quebec and the Métis Question, 1869-1885", in The West and the Nation: Essays in Honour of W.L. Morton, édité par Carl Berger et Ramsay Cook, Toronto, McClelland and Stewart, 1976, pp. 91-113. 12

(136) Slobodin, Richard, Métis of the Mackenzie District, Ottawa, Université Saint-Paul, Centre canadien de recherches en anthropologie, 1966. 25

(137) Slobodin, Richard, "Subarctic Métis", in Subarctic, édité par June Helm, Washington, Smithsonian Institution, 1981, pp. 361-371 (Handbook of North American Indians, vol. 6). 25

(138) Smith, David M., "Fort Resolution, Northwest Territories", in Subarctic, édité par June Helm, Washington, Smithsonian Institution, 1981, pp. 683-693 (Handbook of North American Indians, vol. 6). 25

(139) Smith, David M., "Fort Resolution People: An Historical Study of Ecological Change", thèse de doctorat, Minneapolis, University of Minnesota, 1975. 25

(140) Smith, David M., Moose-Deer Island House People: A History of the Native People of Fort Resolution, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1982 (Musée national de l'Homme, Collection Mercure, Service canadien d'ethnologie, Dossier n° 81). 25

(141) Smith, Donald B., "William Henry Jackson: Riel's Secretary", The Beaver, printemps 1981, 311, n° 4, pp. 10-19. 23

(142) Smith, Derek G., Natives and Outsiders: Pluralism in the Mackenzie River Delta, Northwest Territories, Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Division de la recherche nordique, 1975 (Projet de recherche sur le delta du Mackenzie, 12). 25-26

(143) Snell, James G., "American Neutrality and the Red River Resistance, 1869-1870", Prairie Forum, 4, n° 2, automne 1979, pp. 183-196. 11

(144) Sprague, Douglas N., "Government Lawlessness in the Administration of Manitoba Land Claims, 1870-1887", Manitoba Law Journal, 10, n° 4, 1980, pp. 415-441. 18

(145) Sprague, Douglas N., "The Manitoba Land Question, 1870-1882", Journal of Canadian Studies/Revue d'études canadiennes, 15, n° 3, automne 1980, pp. 74-84. 18

(146) Sprague, Douglas N., "Métis Land Claims", in Native People and the Constitution of Canada: Report of the Métis and Non-Status Indian Constitutional Review Commission, Ottawa, Mutual Press, 1981, pp. 51-68. 18

(147) Sprenger, G. Herman, "An Analysis of Selective Aspects of Metis Society, 1810-1870", thèse de maîtrise, Winnipeg, University of Manitoba, 1972. 9

(148) Sprenger, G. Herman, "The Metis Nation: Buffalo Hunting vs. Agriculture in the Red River Settlement (circa 1810-1870)", The Western Canadian Journal of Anthropology, 3, n° 1, 1972, pp. 158-178. 9

(149) Spry, Irene M., "The 'Private Adventurers' of Rupert's Land", in The Developing West: Essays on Canadian History in Honor of Lewis H. Thomas, édité par John E. Foster, Edmonton, University of Alberta Press, 1983, pp. 49-70. 8

(150) Stanley, George F.G., "Alberta's Half-Breed Reserve Saint-Paul-des-Métis, 1896-1909", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 2, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1978, pp. 75-107. 18

(151) Stanley, George F.G., The Birth of Western Canada: A History of the Riel Rebellions, Toronto, University of Toronto Press, 1970. Édition originale, Longmans, Green and Co. Ltd., 1936. 4

(152) Stanley, George F.G., Louis Riel, Toronto, The Ryerson Press, 1963. 5

(153) Stanley, George F.G., Louis Riel, Patriot or Rebel?, Ottawa, Société historique du Canada, 1970 (Société historique du Canada, Opuscules historiques, 2). 5

(154) Stanley, George F.G., "New Brunswick and Nova Scotia and the North-West Rebellion, 1885", in The Developing West: Essays on Canadian History in Honor of Lewis H. Thomas, édité par John E. Foster, Edmonton, University of Alberta Press, 1983, pp. 71-99. 12

(155) Stanley, George F.G., "Riel Project", in Riel and the Métis: Riel Mini-Conference Papers, édité par Antoine S. Lussier, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1979, pp. 10-21. 4

(156) Swainson, Donald, "It's the Riel Thing", Books in Canada, 8, mai 1979, pp. 14-15. 3

(157) Swainson, Donald, "Rieliana and the Structure of Canadian History", Journal of Popular Culture, 14, n° 2, automne 1980, pp. 286-297. 3

(158) Taylor, John Leonard, "Historical Introduction to Métis Claims in Canada", Ottawa, Commission d'étude des revendications des Indiens, 1975, communication inédite. 17, 21

DIAND / MAINC
1000014642

(159) Thomas, Lewis H., éd., Essays on Western History in Honour of Lewis Gwynne Thomas, Edmonton, University of Alberta Press, 1976. 1

(160) Thomas, Lewis H., "Louis Riel", in Dictionary of Canadian Biography, vol. 11 (1881 to 1890) pp. 736-752/ Dictionnaire biographique du Canada, vol. 11 (1881 à 1890), pp. 815-833, Toronto, University of Toronto Press, 1982. 23

(161) Trémaudan, A.H. de, Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1935. 6

(162) Valentine, Vic F., The Métis of Northern Saskatchewan, Saskatoon, Department of Natural Resources, 1955. 26

(163) Valentine, Vic F., "Some Problems of the Métis of Northern Saskatchewan", Canadian Journal of Economics and Political Science/Revue canadienne d'économique et de science politique, 20, février 1954, pp. 89-94. 26

(164) Van Kirk, Sylvia, "Fur Trade Social History: Some Recent Trends", in Old Trails and New Directions: Papers of the Third North American Fur Trade Conference, édité par Carol M. Judd et Arthur J. Ray, Toronto, University of Toronto Press, 1980. 7

(165) Van Kirk, Sylvia, 'Many Tender Ties': Women in Fur - Trade Society in Western Canada, 1670-1870, Winnipeg, Watson & Dwyer Publ., 1980. 7, 30

(166) Van Kirk, Sylvia, "'What if Mama is an Indian?' The Cultural Ambivalence of the Alexander Ross Family, in The Developing West: Essays on Canadian History in Honor of Lewis H. Thomas, édité par John E. Foster, Edmonton, University of Alberta Press, 1983, pp. 123-136. 8

(167) Van Kirk, Sylvia, "Women and the Fur Trade", The Beaver, hiver 1972, pp. 4-21. 7

(168) Woodcock, George, Gabriel Dumont: The Métis Chief and His Lost World, Edmonton, Hurtig, 1975. 23

(169) Woodley, Ken, "Economics and Education in a Métis Community", in The Other Natives: the - les Métis, vol. 2, édité par Antoine S. Lussier et D. Bruce Sealey, Winnipeg, Presses de la Fédération des Métis du Manitoba, 1978, pp. 129-154. 31